La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 MARS 1964 N° 6

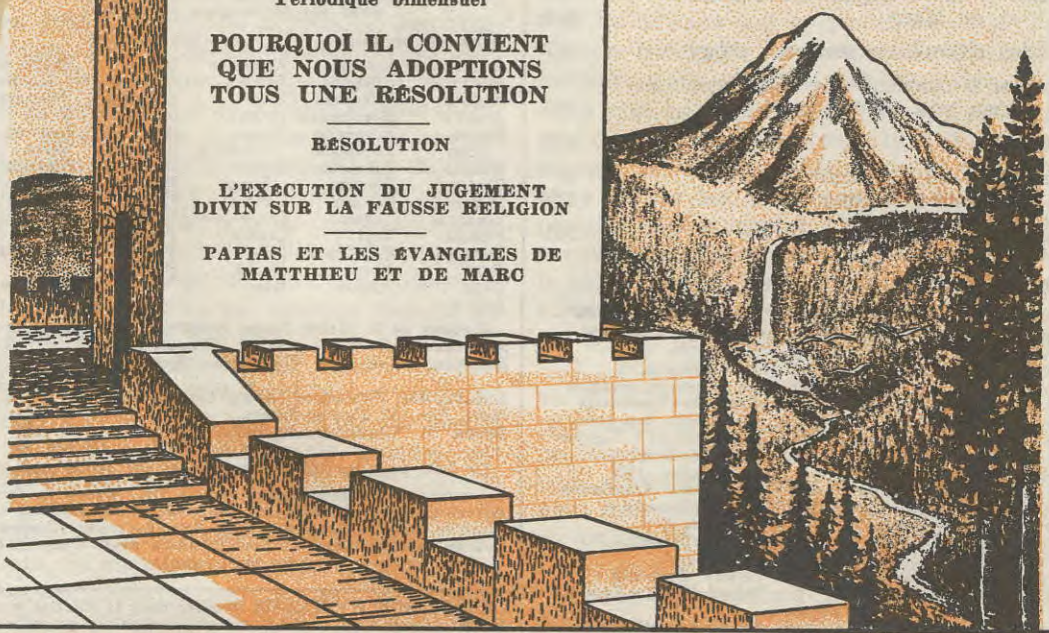
Périodique bimensuel

POURQUOI IL CONVIENT QUE NOUS ADOPTIONS TOUS UNE RÉSOLUTION

RÉSOLUTION

L'EXÉCUTION DU JUGEMENT DIVIN SUR LA FAUSSE RELIGION

PAPIAS ET LES ÉVANGILES DE MATTHIEU ET DE MARC



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6: 45, MN; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Comment prenez-vous des décisions? 163
Papias et les évangiles de Matthieu et de Marc 165
Combien d'Israélites sortirent d'Égypte? 167
Pourquoi il convient que nous adoptions tous une résolution 168
Résolution 172
L'exécution du jugement divin sur la fausse religion 176
Questions des lecteurs 191

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905
AS - American Standard Version *
AT - An American Translation *
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939
Da - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version *
GV - Glaire & Vigouroux
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version *
La - Version de Lausanne
Li - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version *
MM - Les Moines de Maredsous
MN - Les Ecritures grecques chrétiennes - Traduction du monde nouveau
Mo - James Moffatt's Version *
NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
NW - New World Translation *
Ro - J.-B. Rotherham's Version *
RS - Revised Standard Version *
Sy - Version Synodale
Yg - Robert Young's Version *
* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly Vol. LXXXV No. 6
FRENCH EDITION MARCH 15, 1964

Tirage de ce numéro: 4 200 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 66 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Japonais	Arménien	Gouan	Pidgin mélanésien
Allemand	KiBemba	Bengali	Hébreu	Polonais
Anglais	KiNyanga	Bicol	Hongrois	Russe
Arabe	Néerlandais	Birman	Ibanag	Samoan
Bisaya Cebu	Norvégien	Bisaya Hilongos	Ibo	Serbe
Chinois	Portugais	Bisaya Samar	Islandais	Siamois
Coréen	SeSoutho	Canara	Malayalam	SiLozi
Danois	Slovène	Cinghalais	Marathe	Tamoul
Espagnol	Suédois	Croate	Motou	Tchwana
Finnois	Tagal	Efik	Ourdou	Turc
Français	Tchi	Ehoué	Pampanan	Ukrainien
Grec	TchiChona	Gan	Panasinan	Viti
Iloco	Xhosa		Papiamento	Yorouba
Italien	Zoulou			

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La Tour de Garde

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXV 15 mars 1964 № 6

Comment PRENEZ-VOUS DES DÉCISIONS?

TOUT le monde a des décisions à prendre. Les unes sont assez faciles et même agréables, comme le choix d'un vêtement, d'un divertissement ou d'amis. D'autres sont plus difficiles et, certaines, très désagréables à prendre. Les complications d'ordre émotif rendent la décision plus pénible. De jeunes personnes, qui ont des déboires en amour et se rendent compte qu'elles se heurtent aux barrières élevées par les différences de condition sociale et de religion, se demandent comment elles agiront pour le mieux. Un homme ou une femme dont le conjoint est infidèle s'interrogera pour savoir s'il doit tenter de rassembler les morceaux et de prendre un nouveau départ, ou s'il demandera le divorce.

Etant donné cette infinie variété de problèmes qui se posent à eux, il n'est pas surprenant que les gens aient, pour les résoudre, de nombreuses façons de prendre des décisions. Les uns font ce qui leur plaît le plus sur le moment ou adoptent la ligne de conduite qui leur offre des avantages immédiats, ou choisissent la voie de la moindre résistance. D'autres font ce que leurs amis ou leur famille voudraient qu'ils fassent. Quelle est donc la meilleure façon de prendre des décisions?

Maintes décisions impliquent des questions de principe. Parfois, il s'agit tout simplement de faire ce qui est bien ou ce qui est mal: Fera-t-on une déclaration d'impôts exacte ou fausse? Dans les affaires, aura-t-on recours à des procédés honnêtes ou déloyaux? Dans d'autres décisions, le choix entre le bien et le mal est moins évident; néanmoins, des principes sont en jeu. Dans ce cas, il est indispensable d'être guidé par des principes servant de règles. Sinon, vous constaterez inévitablement que vos décisions sont influencées par les tendances de la chair, comme l'égoïsme, la crainte, l'orgueil et la jalousie, et le résultat sera pitoyable.

Le plus beau modèle à suivre, c'est la Parole de Dieu, la Bible (Ps. 119:105). C'est la sagesse accumulée de Jéhovah, le vrai Dieu; on y trouve les bons conseils permettant de prendre toutes sortes de décisions fondées sur des principes justes. Pour ceux qui croient la Bible périmée pour ce qui concerne les problèmes actuels, le sage Salomon répond: "Il n'y a rien de nouveau sous le soleil." (Eccl. 1:9). Les principes sont immuables et ceux de la Bible s'appliquent tout autant à nos problèmes actuels qu'ils s'appliquaient aux problèmes humains du temps de Salomon. Si nous voulons prendre des décisions sages, il nous faut connaître les règles fixées par Dieu et les appliquer comme il convient à la solution de nos problèmes.

Prenez le choix de la religion, l'une des décisions les plus importantes à prendre et qui s'impose à chacun de nous. Nombreux sont ceux qui choisissent automatiquement la

religion de leurs ancêtres sans se demander si elle est bonne ou mauvaise. Il y en a d'autres qui adhèrent à une religion qui leur suffit apparemment ou leur est profitable dans leurs relations d'affaires. D'autres encore veulent plaire à leur conjoint ou cèdent aux prières attendrissantes d'un évangéliste. Mais, dans la vraie adoration, ce qui compte, ce n'est pas ce qui nous plaît, mais ce qui plaît à Dieu. L'apôtre Paul, qui avait fait un choix judicieux en matière de religion et qui est donc bien qualifié pour nous donner des conseils, déclara: "Ne cessez de vous assurer de ce qui est agréable au Seigneur." Oui, en matière de religion, Dieu vient au premier rang. Montrant que la connaissance de Jéhovah est essentielle pour choisir la bonne religion, Jésus dit: "Ceci signifie la vie éternelle, c'est qu'ils absorbent la connaissance de toi, le seul vrai Dieu, et de celui que tu as envoyé, Jésus-Christ." Etudiez la Parole de Dieu et "soyez remplis de la connaissance exacte de sa volonté" afin de faire un choix sage touchant votre religion. — Eph. 5:10; Jean 17:3; Col. 1:9, *MN*.

Au moment de prendre une décision, il est toujours prudent d'en considérer les conséquences possibles et non pas seulement le gain immédiat. Pourquoi rejeter quelque chose de valeur pour un plaisir momentané? "Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort." (Prov. 16:25). La jeunesse impétueuse, en particulier, doit se méfier de prendre, sans réfléchir, de folles décisions qui ne lui apporteront, par la suite, que honte et chagrin.

Nombre de nos décisions ont sur autrui des effets d'une portée incalculable et que les chefs de famille et les surveillants spirituels surtout doivent considérer. C'est ce que ne fit pas le roi David quand, sans réfléchir, il fit le dénombrement des combattants en Israël, contrairement à la volonté de Jéhovah, et fut la cause, finalement, de la mort de soixante-dix mille de ses sujets. Quel terrible châtiment pour une décision prise inconsidérément par un homme (II Sam. 24:1-15)! Il se peut que des époux jugent leur union arrivée au point où ils doivent se séparer. Mais une décision hâtive pourrait être évitée s'ils voulaient en considérer les effets sur leurs enfants.

Mais surtout, quand nous prenons des décisions, nous ne devrions pas oublier que tout ce que nous faisons influera sur nos relations avec Dieu (I Cor. 10:31; Col. 3:17). C'est la raison pour laquelle un chrétien mûr prend ses décisions, non seulement en tenant compte de ce qui est bien ou mal, mais encore en se demandant si ce qu'il va faire le rapprochera ou l'éloignera de Dieu. Paul n'a-t-il pas exprimé cette pensée: "Toutes choses sont permises; mais toutes choses ne sont pas avantageuses. Toutes choses sont permises; mais toutes choses n'édifient pas"? (I Cor. 10:23, *MN*). Les relations personnelles et étroites du chrétien avec Dieu constituent son bien le plus précieux, aussi ne prendra-t-il aucune décision susceptible de nuire à ce lien. Son attitude est bien exprimée par le psalmiste: "Je mets Jéhovah constamment sous mes yeux, car il est à ma droite: je ne chancellerai point." (Ps. 16:8, *AC*). Celui qui entretient avec Dieu des relations de ce genre, aussi étroites, se tournera naturellement vers lui au moment d'arrêter sa décision. Peu importe si celle-ci est pénible; le fait de la savoir conforme à la volonté de Dieu lui donnera certainement la force de s'y soumettre jusqu'au bout. Les décisions, prises ainsi, auront pour résultats, non pas un plaisir momentané, mais un bonheur et une satisfaction réels, durables, parce qu'elles plaisent à Jéhovah.

Nous vivons des jours périlleux où nous avons à prendre de nombreuses décisions difficiles exigeant de nous une claire faculté de penser ainsi qu'une bonne compréhension de la Parole de Dieu et de ses principes parfaits servant de règles. Quand il faut que vous preniez une décision, recherchez les principes en jeu, considérez les résultats de votre conduite dans chaque cas, pour vous et pour d'autres que votre manière d'agir pourrait toucher; mais, par-dessus tout, examinez les effets qu'elle aura sur vos relations avec Dieu. Alors vous serez capable de prendre des décisions, bonnes et édifiantes.

PAPIAS

et les évangiles de Matthieu et de Marc

ETES-VOUS de ceux qui aiment la Bible? Si oui, le nom de Papias vous intéressera. Pourquoi? Parce que ses écrits contiennent, sur l'origine de quelques-uns des livres des Ecritures grecques chrétiennes, les témoignages les plus anciens que nous possédions en dehors de celui des Ecritures elle-mêmes [1].

On avance plusieurs dates pour la naissance et la mort de Papias, mais "on ne connaît nul fait qui ne s'accorde pas avec les dates approximatives de 60–135 ap. J.-C., période considérée comme celle de la vie de Papias [2]". Compagnon de Polycarpe qui, dit-on, connut personnellement certains des apôtres [3], il résidait dans la région de la Phrygie, dans la province asiatique connue aujourd'hui comme l'Asie Mineure.

D'après Irénée, écrivain religieux du IIe siècle, Papias était un homme instruit, fort estimé et respecté en tant que canal, digne de foi, pour les enseignements apostoliques [4]. Toutefois, Eusèbe, éminent historien de l'Eglise, du IVe siècle, affirme le contraire au sujet de Papias. D'abord, il parle de lui comme d'un homme "très versé dans toutes les formes du savoir, et connaissant bien les Ecritures" puis il le dépeint, plus tard, comme un homme "de compréhension limitée" et qui avait rassemblé "un certain nombre de paraboles surprenantes de notre Seigneur et de son enseignement, et quelques autres choses *un peu trop légendaires* [1]".

Mais la raison pour laquelle Eusèbe était en désaccord avec Papias réside apparemment dans le fait que ce dernier croyait au règne millénaire du Christ sur la terre [2]. Pourtant, c'était l'opinion qui prévalait, au second siècle, chez ceux qui faisaient profession de christianisme [5]. En réalité, ils soutenaient que le monde continuerait dans l'état où il était pendant six mille ans, puis le millénium viendrait pendant le septième millénaire [6]. Ils comprenaient aussi qu'un certain nombre de chrétiens obtiendraient une récompense céleste alors que d'autres se verraient accorder pour récompense la vie sur une terre paradisiaque [4]. Si, comme Eusèbe le donne à entendre, Papias était enclin à appliquer le langage figuré d'une manière littérale, le récit le concernant indique néanmoins qu'"il prenait soin de s'appuyer sur des preuves solides pour affirmer ce qu'il accueillait comme la doctrine du Christ, en dépit des opinions, non fondées, qui prévalaient alors [2]".

SES ECRITS

Pour ce qui est de ses œuvres, elles se composaient surtout d'un commentaire en cinq livres (cinq chapitres sans doute, ses livres ressemblant plus aux livres, les plus petits, des Ecritures grecques chrétiennes qu'à des livres ordinaires), et intitulé "Commentaire des oracles du Seigneur". Un certain nombre d'écrivains l'ont cité et on en faisait encore des copies en 1218 ap. J.-C., mais, depuis cette date, il a disparu complètement [7].

Dans sa préface ou introduction, Papias exposait sa méthode. Il recueillait soigneusement les renseignements auprès de ceux qui avaient connu personnellement des apôtres comme André, Pierre, Philippe, Thomas, Jacques, Jean et Matthieu. Il fait remarquer aussi qu'il aimait, non pas ceux qui parlaient beaucoup, mais ceux qui enseignaient la vérité, et qu'il préférait obtenir des renseignements de première main auprès des témoins en vie plutôt que de les chercher dans des docu-

ments écrits[8]. Le fragment le plus important de son œuvre qui nous soit parvenu se rapporte aux évangiles écrits par Marc et Matthieu:

"Le presbytre (qui, comme certains l'affirment, a pu être l'apôtre Jean) dit ceci: Marc, étant devenu l'interprète de Pierre, consigna par écrit tout ce qu'il avait retenu. Toutefois, quand il rapporta les paroles ou les œuvres du Christ, il ne suivit pas un ordre rigoureux. Car jamais il n'avait entendu le Seigneur ni ne l'avait suivi. Mais, plus tard, comme je l'ai dit, il accompagna Pierre qui adaptait ses instructions aux besoins (de ses auditeurs), mais sans avoir l'intention de faire un récit, dans les règles, de tout ce que le Seigneur avait dit. Marc ne fit donc aucune erreur en écrivant ainsi les choses au fur et à mesure qu'il se les rappelait. Avant tout, il eut soin, tout particulièrement, de ne rien oublier de ce qu'il avait entendu et de n'ajouter rien d'inventé dans les récits." "Matthieu rassembla les oracles (du Seigneur) en langue hébraïque, et chacun les interpréta du mieux qu'il put[8]."

En d'autres endroits, Papias cite des extraits des épîtres de Pierre et de Jean, montrant qu'on s'en servait de son temps. Ses preuves testimoniales en faveur de l'Apocalypse sont particulièrement dignes d'attention, du fait qu'elles constituent l'un des plus anciens témoins de l'inspiration et de l'authenticité de ce livre[5]. Il parle de l'évangile selon les Hébreux qui, d'après certains, était l'évangile de Matthieu écrit dans la langue même de l'apôtre.

Les remarques de Papias au sujet des évangiles de Marc et de Matthieu sont confirmées par les évangiles eux-mêmes. Ce qu'il dit de l'évangile de Marc nous fait connaître la raison de l'animation qui caractérise le style de Marc, animation qu'on ne peut attribuer qu'à un témoin oculaire; de même, le mouvement rapide de ce récit est celui qu'on s'attendrait à voir si le récit était fait par Pierre ou reçu de lui. Ce que Papias dit au sujet de l'évangile de Matthieu s'accorde aussi avec les faits, car il est de toute évidence que Matthieu écrivit d'abord son évangile en hébreu puisqu'il préfère tirer ses citations de l'hébreu même plutôt que de les emprunter à la version grecque des *Septante,* comme les autres rédacteurs des Ecritures grecques chrétiennes avaient coutume de le faire. Il ne fait aucun doute que Matthieu traduisit lui-même son évangile en grec, quelque temps après, afin de lui assurer une plus grande diffusion. Cela expliquerait pourquoi, en lisant cet évangile, on s'apercoit que ce n'est pas une traduction.

Ces écrivains religieux des premiers temps, tels Papias, qui vécurent avant la convocation du Concile de Nicée, en 325 de notre ère, sont généralement appelés les "pères d'avant le Concile de Nicée". Il a été dit de leur témoignage: "Ces écrits... sont les plus anciennes preuves du canon et de l'authenticité du Nouveau Testament... De l'aveu général, ces disciples, moins grands que leurs Maîtres, parlent avec la voix d'hommes faibles et faillibles et non, comme les rédacteurs du Nouveau Testament, avec les langues de feu de l'Esprit-Saint." Ils ont néanmoins de la valeur[9].

On peut dire de ces écrivains qu'ils apportent un double témoignage concernant les Ecritures chrétiennes inspirées. D'une part, ils font connaître les faits historiques relatifs à la rédaction de ces Ecritures et, d'autre part, par leurs imperfections, ils soulignent le fait que les Ecritures grecques chrétiennes sont vraiment d'inspiration divine. Toutefois, les preuves les plus fortes de l'inspiration des Ecritures grecques chrétiennes se trouvent dans ces écrits inspirés eux-mêmes.

RÉFÉRENCES

1 "Cyclopædia" de M'Clintock & Strong, Tome I, p. 638.
2 "The Encyclopædia Britannica" (édit. 1961), Tome XVII, p. 238A.
3 "Ibid.", Tome XVIII, p. 180.
4 "A Literary History of Early Christianity", Crutwell, p. 102-108.
5 "History of the Christian Church", Schaff, Tome II, p. 696.
6 "History of the Christian Religion and Church", Neander, p. 650
7 "The New Schaff-Herzog Religious Encyclopedia", Tome VIII, p. 336-339.
8 "The Ante-Nicene Fathers", Coxe, Tome I, p. 151-155.
9 "Ibid.", p. 1.

Combien d'Israélites sortirent d'Égypte?

LA QUESTION du nombre des Israélites qui sortirent d'Egypte, la nuit du 14 nisan, en 1513 av. J.-C., est soulevée dans Exode 12: 37, 38 (*Da*), où nous lisons: "Et les fils d'Israël partirent de Ramsès pour Succoth, environ six cent mille hommes de pied, les hommes faits, sans les petits enfants; et aussi un grand amas de gens (une foule nombreuse et composite, *Jé*) monta avec eux, et du menu et du gros bétail, des troupeaux en très grand nombre." Il ressortirait de ce récit qu'environ deux à trois millions de personnes en tout, hommes, femmes et enfants, Israélites et foule nombreuse et mêlée, quittèrent l'Egypte, cette nuit-là.

Mais il n'en fut pas ainsi, selon *A Catholic Bible Commentary*. "Pour certains, par les 600 000 *gebarim* de pied, il faut entendre les *combattants,* ce qui suppose un total aberrant d'environ trois millions. (...) Un aussi grand nombre de personnes, suivies de leur bétail et de leurs biens, ne pouvaient guère traverser la mer Rouge à gué, en une seule nuit. (...) Le nombre donné est donc discutable et attribuable, peut-être, à un vice de texte."

L'ouvrage protestant, l'*Interpreter's Bible,* partage ce point de vue catholique: "Il se peut que ce nombre impossible se fonde sur une interprétation numérique des lettres hébraïques dans la phrase: les fils d'Israël... Il est évident que, de tous les points de vue où l'on se place, ce chiffre n'a, en réalité, aucun fondement. Une aussi grande foule n'aurait pu vivre en Egypte ni subsister dans le désert. D'ailleurs, elle n'aurait pu trouver de place en Canaan." — Tome I, page 925.

L'archéologue et érudit juif, Nelson Glueck, est du même avis. D'après lui, "la traduction courante, par 600 000, dans Exode (12: 37), du nombre des Israélites qui sortirent d'Egypte, n'a simplement aucun sens si on la prend à la lettre". — *New York Times Magazine,* du 25 septembre 1960.

Sont d'accord avec les autorités religieuses précitées, des autorités profanes comme *The Encyclopedia Americana* qui déclare, entre autres choses: "Il est possible que le livre des Nombres, qui rapporte le dénombrement, ait exagéré le nombre des gens recensés, le désert n'aurait pu faire subsister une aussi grande foule." — Tome 10, page 641.

Que dire de toutes ces objections? Y a-t-il eu mauvaise traduction, erreur de texte ou exagération? Etait-ce impossible pour l'Egypte, le désert et la Terre promise de contenir un aussi grand nombre de personnes? A toutes ces questions, il faut répondre par un non énergique.

L'impartialité qui caractérise les écrits de Moïse ruine immédiatement l'argument invoqué à l'appui de l'exagération. En ce qui concerne la mauvaise traduction ou l'erreur de texte, dans Exode 12: 37, on peut rétorquer ceci: Si elle s'est glissée dans ce passage, elle a dû se glisser aussi dans Exode 38: 26 où le nombre des mâles de vingt ans et au-dessus, enregistrés pour le service, est indiqué d'une façon plus précise encore: 603 550. Elle a dû se glisser ensuite dans le premier chapitre du livre des Nombres qui indique le nombre des hommes de chaque tribu, le total de tous les hommes dénombrés restant inchangé.

Que les Israélites aient été en nombre vraiment considérable est indiqué par le fait qu'ils construisirent les villes de Pithom et de Ramsès, par les paroles de Pharaon: "Voilà les enfants d'Israël qui forment un peuple plus nombreux et plus puissant que nous" et par le fait que Pharaon rassembla toutes ses forces militaires pour ramener les Israélites. — Ex. 1: 9–12; 14: 6–9.

Quant au fait qu'ils purent traverser, si nombreux, la mer Rouge, en une seule nuit, le récit ne dit rien de précis au sujet de la largeur du passage; il suffisait donc que le passage soit assez large pour que les Israélites puissent le traverser en une seule nuit. Pour ce qui est des moyens de subsistance de cette grande foule dans le désert, ne lisons-nous pas que Jéhovah envoya la manne six jours par semaine pour nourrir les Israélites et, en deux circonstances, de nombreuses volées de cailles? — Ex. 16: 4–18; Nomb. 11: 31, 32.

Pour ce qui est de savoir si l'Egypte était en mesure de faire vivre et de contenir cette foule d'Israélites, William Jenkes déclare dans son *Bible Commentary:* "Beaucoup ont pensé que cet accroissement était incroyable; mais (il a été prouvé) que le sol de Gosen, même à l'heure actuelle, pouvait nourrir ce grand nombre de gens... Alors, quelle sérieuse difficulté s'oppose à ce que 3 000 000 de personnes puissent vivre sur plus de 20 719 km²?" Aujourd'hui, la république d'Israël a une superficie d'environ 20 000 kms² et une population de plus de deux millions d'habitants. Dans le passé, Israël occupait une région de plus de 25 000 kms², une partie de son territoire s'étendant à l'est du Jourdain.

A l'appui du point de vue scriptural, citons encore la note marginale figurant dans la Bible Soncino, dans Exode 12: 37: "On a certainement de la peine à imaginer le départ, en une seule fois et d'un seul lieu, d'une foule aussi nombreuse; mais, des événements comparables à celui-là ont déjà eu lieu dans l'histoire. A la fin du XVIII^e siècle, en une seule nuit, 400 000 Tartares quittèrent les confins de la Russie pour se diriger vers les frontières chinoises."

Oui, quand on prend en considération tous les faits, on s'aperçoit que le récit scriptural est bien fondé.

Pourquoi il convient que nous adoptions tous une RÉSOLUTION

L'AN dernier, les hommes craignant Dieu de nombreux pays se sont réunis en une série de congrès groupés sous le titre général d' "Assemblée de la bonne nouvelle éternelle". Cette chaîne de congrès s'est étendue d'un bout à l'autre de la terre. Dans l'espace de dix semaines (du 30 juin au 8 septembre 1963), vingt-quatre assemblées se sont tenues dans autant de villes situées au nord et au sud de l'équateur, tout autour du globe. Plusieurs centaines de congressistes présents au congrès de New York sont allés vers l'est, d'assemblée en assemblée, et ont terminé leur périple au dernier congrès de la série, tenu dans le pays où le premier rassemblement eut lieu. Il s'est donc agi, en fait, d'une seule assemblée qui s'est prolongée tout autour du monde et dont le thème central a été "la bonne nouvelle éternelle". L'ensemble de ces congrès a réuni des porteurs de la Bonne Nouvelle représentant cent soixante et un pays.

UNE assemblée mondiale comme celle-ci attire brusquement l'attention de tous les hommes sur le fait qu'un courant différent coule irrésistiblement autour de la terre. Il s'agit de l'un des deux grands courants qui parcourent actuellement notre planète dans des directions opposées et vers des destinations différentes. Le mouvement de ces deux courants leur est imprimé non par des hommes mais par des forces supraterrestres, invisibles à l'œil humain.

[2] Les sages de ce monde accueilleront sans doute avec un sourire narquois ces remarques concernant l'influence directrice qu'exercent sur les deux courants opposés des forces supérieures et invisibles. Ils n'ignorent pas que beaucoup de personnes croient à l'existence de ce qu'elles appellent l'"esprit désincarné" des trépassés humains, mais ils repoussent cette croyance comme non démontrée scientifiquement. Cependant, des milliers d'années avant les découvertes de la science moderne, les Ecritures sacrées consignées dans la sainte Bible démontraient sans équivoque la non-existence de prétendus "esprits désincarnés", puisqu'elles enseignent que les humains décédés sont réellement morts, sans vie, inconscients, inactifs. Il s'ensuit que si les morts doivent revenir à la vie, il ne s'agira pas de redonner un corps de chair à des "esprits désincarnés" mais de ressusciter des âmes humaines décédées, donc mortelles. D'autre part, la sainte Bible nous apprend l'existence d'esprits intelligents plus puissants que l'homme, lequel doit se tenir sur ses gardes contre l'influence malicieuse et les opérations de ces démons.

[3] Voici dix-neuf siècles, Paul, apôtre chrétien, prêcha pendant trois années environ dans la ville d'Ephèse, en Asie, où la déesse mythologique Artémis ou Diane était adorée dans un temple qui figurait parmi les Sept Merveilles du monde an-

1. Qu'apercevons-nous aujourd'hui sur la terre?
2. Comment la Bible s'est-elle montrée supérieure à la sagesse du monde?
3. Quel avertissement intelligent Paul donna-t-il aux chrétiens d'Ephèse il y a 1900 ans?

tique. Par suite de cette prédication, nombre d'Ephésiens crurent et firent un autodafé de leurs livres d'arts magiques, ouvrages d'une valeur de "cinquante mille pièces d'argent", soit des dizaines de milliers de nos francs. Plus tard, dans une lettre, l'apôtre Paul mettra en garde ces mêmes croyants éphésiens contre les démons, esprits intelligents et malfaisants, en leur écrivant ce qui suit: "Revêtez l'armure complète de Dieu, pour que vous puissiez tenir ferme contre les machinations du Diable; parce que nous avons à lutter, non contre le sang et la chair, mais contre les gouvernements, contre les autorités, contre les chefs mondiaux de ces ténèbres, contre les forces spirituelles mauvaises qui sont dans les lieux célestes." — Eph. 6:11,12, *MN*.

[4] Bien qu'elles nous soient invisibles, ces "forces spirituelles mauvaises qui sont dans les lieux célestes" n'en sont pas moins réelles, et les progrès scientifiques réalisés en l'actuelle ère de l'atome et de l'espace n'ont rien changé à leur existence. Même le savoir-faire scientifique du pays le plus évolué ne nous épargne pas la nécessité pressante de nous armer spirituellement afin de combattre avec succès contre ces forces qui sont plus puissantes que "le sang et la chair". La science moderne n'a pas mis fin aux "machinations du Diable". L'apôtre Paul appelle ce même Diable "le dieu de ce système de choses", "l'esprit qui opère maintenant dans les fils de la désobéissance". (II Cor. 4:4; Eph. 2:2, *MN*.) Jésus-Christ, le Fondateur du christianisme, qualifia le Diable de "chef de ce monde", et lui-même fut tenté par ce Diable et dut le combattre à l'aide de l'armure spirituelle de Dieu (Jean 12:31, *MN;* 14:30; Mat. 4:1,8–11). Le Diable est aussi désigné sous le nom de "chef des démons". Il est donc le chef des "forces spirituelles mauvaises qui sont dans les lieux célestes". (Mat. 12:24–27, *MN*.) En tant que "dieu de ce système de choses" et "chef de ce monde", le Diable, aidé par ses démons, détermine invisiblement la direction que prend le plus important des deux courants qui parcourent l'humanité à l'heure actuelle.

[5] Dans l'autre camp, il existe également des forces spirituelles dans les lieux célestes, des forces qui sont bonnes, justes, pures, saintes, et qui n'ont rien à faire avec les arts magiques. Elles ne sont pas assujetties à Satan le Diable. Leur Chef est le Créateur, le Dieu de l'univers. Ce sont les saints anges qui servent devant le trône de Dieu. Ces anges sont tout aussi réels que le Diable et ses démons, mais la Bible déclare à leur sujet: "Ne sont-ils pas tous des esprits pour un service public, envoyés pour servir ceux qui vont hériter le salut?" (Héb. 1:13,14, *MN*). Désirons-nous être aidés par ces "esprits pour un service public"? Voudrions-nous recevoir les bienfaits de leur ministère? Leur aide et leurs services nous sont nécessaires si nous voulons obtenir le salut dans le juste et nouvel ordre de choses de Dieu, à présent si proche. Alors que les démons ont pour chef Satan le Diable, ces anges ou "esprits pour un service public" sont soumis au Roi Jésus-Christ, car pendant son séjour terrestre en tant qu'homme parfait, celui-ci affirma à propos de l'époque actuelle: "Quand le Fils de l'homme arrivera dans sa gloire et, avec lui, tous les anges, il s'assiéra sur son glorieux trône. Et toutes les nations seront rassemblées devant lui, et il séparera les gens les uns des autres." (Mat. 25:31,32, *MN*). Cette prophétie de Jésus indiquait que les anges prendraient part à l'œuvre consistant à trier l'humanité.

[6] Le tout dernier livre de la sainte Bible, l'Apocalypse ou Révélation, comme on l'appelle, nous révèle par des images le rôle important joué actuellement dans les affaires humaines, d'une part par les démons et d'autre part par les saints anges. Nous sommes conduits et guidés

4. Comment Jésus-Christ et Paul témoignent-ils de l'existence de forces spirituelles mauvaises qui exercent leur influence sur la terre?

5. a) Quelles autres forces sont à l'œuvre dans les lieux célestes, et qui est leur Créateur? b) Peuvent-elles secourir les hommes droits de nos jours?
6. En ce jour de jugement, quel choix devons-nous faire, et quel temps approche inéluctablement?

soit par les démons, soit par les saints anges. Ou bien nous combattons contre les démons et les machinations de leur chef, le Diable, ou bien nous luttons contre les saints anges et leur Chef, le Roi Jésus-Christ. Nous sommes en train d'être jugés, car nous vivons dans une période de jugement. *Pour* qui sommes-nous? *Contre* qui sommes-nous? Nous ne pouvons pas ne pas tenir compte de la réalité du jugement qui est en cours. Nous ne pouvons demeurer dans l'ignorance et en même temps combattre contre le Diable et ses démons. Nous ne pouvons persister dans l'ignorance si nous voulons nous laisser guider par le Roi Jésus-Christ et ses anges. Le temps approche inéluctablement où s'achèvera l'œuvre de séparation des gens des nations et alors le Roi Jésus-Christ dira à ceux qui auront négligé de suivre la bonne voie: "Allez loin de moi, vous qui êtes maudits, dans le feu éternel préparé pour le Diable et ses anges." (Mat. 25:41, *MN*). Dans l'Apocalypse, la Bible nous explique comment nous pouvons coopérer avec les saints anges, sous la direction du Roi Jésus-Christ, et être bénis au lieu de figurer parmi les maudits qui seront détruits éternellement.

[7] Aujourd'hui, un commandement retentit dans le ciel nous prescrivant d'adorer Dieu, le Créateur des cieux, de la terre et des eaux (Apoc. 14:6,7). Au cours des millénaires qui se sont écoulés depuis le déluge du temps de Noé, les hommes n'ont tenu aucun compte du Créateur. Ils se sont efforcés de maintenir des conditions stables sur la terre. Pour préserver l'ordre parmi les peuples, ils ont établi des gouvernements faits de main d'homme, des créations humaines. Ces gouvernements sont arrivés au sommet de leurs difficultés et pour se maintenir au pouvoir, ils exigent que le peuple pratique le culte de l'Etat. Les hommes ont également créé une société internationale destinée à sauvegarder la paix et la sécurité parmi les nations et à empêcher le monde de se suicider. Mais, loin de connaître les bienfaits de la vie, de la paix, de la prospérité et du bonheur, ceux qui adorent ces créations humaines sont tourmentés par une plaie spirituelle comparable à un ulcère malin qui cause inévitablement la mort. — Apoc. 16:2.

[8] Mécontents des conditions qui règnent sur la terre depuis des milliers d'années à cause des gouvernements politiques dominés par la tradition et par la religion, des éléments révolutionnaires ont fait leur apparition. Ils se sont jetés contre des gouvernements qui semblaient stables, comme les vagues d'une mer démontée viennent s'écraser contre les rochers et les falaises de la côte. Depuis 1914, ces éléments déchaînés ont provoqué de grandes révolutions et des bouleversements politiques, et à l'heure actuelle ils cherchent à dominer le monde. Par leurs complots, ils arrivent à maintenir les affaires humaines dans un état de trouble et d'instabilité qui engendre la peur mais qui n'apporte pas la vie aux hommes. Ces remous politiques ne produisent que la mort. Ils n'ont pas plus de vie en eux que le sang répandu et figé d'un mort. Quiconque se laisse entraîner par ces remous politiques mourra. — Apoc. 16:3.

[9] Au lieu de se tourner vers la Parole vivifiante de Dieu, annoncée par les témoins de Jéhovah, les hommes s'obstinent orgueilleusement à regarder vers des sources humaines pour trouver l'"eau" qui leur est nécessaire pour vivre. Ils rejettent Jéhovah Dieu en tant que Source de la vie éternelle dans un ordre nouveau et juste, et ils continuent à absorber les eaux de la philosophie, des traditions religieuses d'origine humaine, du militarisme et de la science matérialiste. Ainsi abreuvés, ils ont entaché de sang les pages de l'histoire. L'eau qu'ils boivent est comme du sang. Parce qu'ils l'ont bue, Dieu les obligera à boire leur propre sang,

7. Quelle a été la ligne de conduite de la majorité des hommes depuis le temps de Noé, et qu'en est-il résulté?

8. Comment la stabilité gouvernementale a-t-elle été fortement ébranlée?

9. Comment les hommes ont-ils rejeté le nouvel ordre vivifiant promis par Dieu, et finalement que leur arrivera-t-il?

car il leur fera payer de leur vie. — Apoc. 16:4–7.

[10] Les hommes aiment le soleil. Ils se réjouissent de sa lumière et de ses nombreux bienfaits, mais ils refusent de reconnaître le Créateur du soleil comme leur Soleil spirituel, comme la source de la lumière spirituelle capable de les guider et de les affranchir des ténèbres du péché et de la mort. Ils glorifient des hommes et des organisations humaines et en font le soleil de leurs cieux politiques, sociaux, économiques et religieux, les considérant comme la source de leurs lumières, le soleil qui éclairera leur vie et leur procurera liberté, prospérité matérielle, élévation morale et progrès sociaux. Pourtant, depuis la fin de la Première Guerre mondiale, le "soleil" vers lequel les hommes se sont tournés pour chercher la guérison et le mieux-être, les a brûlés et opprimés. Aussi blasphèment-ils le nom de Dieu, Jéhovah, et accusent-ils le Créateur d'être responsable de la situation empirée, au lieu d'attribuer leurs malheurs aux hommes qui essaient de briller dans les affaires mondiales. Ils ne se repentent pas et ils refusent de glorifier Jéhovah Dieu lorsque celui-ci démasque les créations humaines qui projettent sur eux la chaleur intense qui les brûle. — Apoc. 16:8, 9.

[11] Les hommes ont intronisé leurs systèmes politiques à côté de Dieu, en prétendant que leurs dirigeants gouvernent de droit divin et par la grâce de Dieu, comme si Dieu, le Créateur du ciel et de la terre, était la source de leurs gouvernements politiques. Ils refusent de croire que Satan le Diable est le "chef de ce monde" et que c'est lui qui est la source des régimes politiques fondés depuis le temps de Nimrod, premier roi de Babylone. En outre, ils ont été frappés d'un fléau, celui des témoins de Jéhovah qui, guidés par les anges, ont montré à l'aide de la Bible pourquoi le royaume de la politique de ce monde est enténébré et privé de la lumière de la faveur et de la bénédiction divines. De ce fait, les hommes qui mettent leur confiance dans la politique humaine et non dans le Royaume de Dieu, blasphèment ce dernier et, refusant de se repentir, ils continuent à souffrir de leurs "ulcères" spirituels. — Apoc. 16:10, 11.

[12] Le royaume de la fausse religion n'a pas apporté des bienfaits aux humains. Tout comme l'antique Babylone, fondée par Nimrod, était assise sur les deux rives de l'Euphrate, de même le grand système de la fausse religion, préfiguré par Babylone, est assis sur les masses, en les opprimant et en les exploitant afin de subsister et de se protéger. A présent, ces eaux symboliques doivent tarir, afin de priver ce grand système religieux de sa défense et de l'obliger à céder la place au Royaume de Dieu. Les rois politiques de la terre ne sont pas en faveur de ce Royaume gouverné par le Messie qui a reçu le droit divin d'exercer la domination universelle. Ils prêtent l'oreille à la propagande démoniaque qui sort de la bouche du "chef de ce monde" et de celle des systèmes politiques que ce chef a maintenus au pouvoir sur la terre. C'est pourquoi les rois et leurs armées sont influencés par cette propagande d'inspiration démoniaque et ils marchent tous ensemble, non pas principalement vers une troisième guerre mondiale et nucléaire, mais vers la "guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant". Le champ de bataille où cette guerre se livrera est appelé en hébreu Har-Magedon (ou Harmaguédon). Ils sont tourmentés comme par un fléau quand les témoins de Jéhovah les informent que sous l'influence des démons ils sont en train de lutter contre le Dieu tout-puissant, et qu'ils seront détruits à Har-Magedon. — Rév. 16:12–16, *MN*.

[13] Aujourd'hui, les hommes respirent

10, 11. De quelle grande ignorance la plupart des hommes ont-ils fait preuve dans leur culte, et même quand leur fausse religion est démasquée, que refusent-ils de faire?

12. a) Quelle sera la fin de la fausse religion, et à quoi cédera-t-elle la place? b) Les systèmes politiques marchent-ils principalement vers une troisième guerre mondiale, sinon vers quoi avancent-ils?

13. a) Quelle est la cause de la violence et des œuvres impies pratiquées de nos jours, et qu'arrivera-t-il inévitablement? b) Quel effet cet avertissement produit-il sur les systèmes politiques, religieux et matérialistes?

non seulement l'air naturel mais encore un esprit mauvais. C'est l'esprit de ce monde, et l'esprit du monde est l'esprit de Satan le Diable. Voilà qui explique toute la violence et toutes les œuvres impies de la chair déchue qui caractérisent les nations à l'heure actuelle. Et voilà pourquoi la société humaine va être secouée comme par un tremblement de terre d'une intensité jamais vue jusque-là. Les villes et les institutions politiques des hommes tomberont et disparaîtront. Le temps est venu où le Dieu tout-puissant doit se souvenir des œuvres iniques du système de la fausse religion figuré par l'antique Babylone, l'heure de lui donner à boire la coupe d'un vin tellement enivrant qu'il sera mortel! L'avertissement concernant cet acte de Dieu le Tout-Puissant, frappe les hommes politiques, religieux et matérialistes comme des grêlons pesant une centaine de livres chacun, mais les témoins de Jéhovah, dirigés par les anges, doivent donner l'alarme avant que le monde soit secoué par le tremblement de terre sans précédent. Dès lors, nous ne serons pas étonnés si les hommes frappés par ces grêlons blasphèment Jéhovah Dieu. C'est une preuve de plus qu'ils respirent l'esprit du Diable. — Apoc. 16: 17–21.

[14] Ces choses, qui tourmentent ce monde comme des fléaux, nous sont révélées dans les quinzième et seizième chapitres de la Révélation donnée à l'apôtre Jean. Nous n'attribuons pas à nous-mêmes l'honneur d'avoir révélé ces choses, mais nous en rendons gloire à Dieu, par Jésus-Christ, tout en reconnaissant le rôle joué par les saints anges de Dieu, comme cela ressort si clairement dans ces chapitres de l'Apocalypse. Nous désirons sincèrement nous laisser conduire par les saints anges de Dieu. Nous sommes décidés à ne pas nous laisser entraîner par le courant impétueux provoqué par "les forces spirituelles mauvaises qui sont dans les lieux célestes", car nous ne voulons pas nous heurter contre le Dieu tout-puissant à Har-Magedon. C'est pourquoi il convient que nous, qui assistons à la présente série d'assemblées se tenant autour du monde, joignions nos voix pour adopter une résolution.

14. a) Où se trouve la description de ces fléaux, et à qui attribuons-nous l'honneur d'avoir révélé ces choses? b) Puisque nous désirons éviter d'être entraînés par les démons et de nous heurter contre le Dieu tout-puissant, quelle est pour nous la voie de la sagesse?

RESOLUTION

NOUS, témoins de Jéhovah, réunis ici dans la ville de [ville et pays*] à l'occasion d'une des assemblées de la "bonne nouvelle éternelle" se tenant en cette année de 1963 tout autour du monde, adoptons la résolution suivante:

[2] Nous déclarons que le seul vrai Dieu vivant, le Créateur du ciel et de la terre, dont le nom est Jéhovah, est le seul Dieu que nous craignons et que nous glorifions. Nous n'adorerons que lui seul, et nous témoignerons uniquement en sa faveur dans la contestation universelle sur la question: Qui est le Dieu éternel, omniscient et tout-puissant? Nous engagerons les hommes de partout, quelles que soient leur race, leur nationalité, leur tribu ou leur langue, à n'adorer que le seul vrai Dieu qui est sans égal.

[3] Nous croyons que la sainte Bible, rédigée sous l'inspiration divine en hébreu, araméen et grec ancien, est la Parole écrite de Dieu. C'est le canal de la seule religion révélée qui soit la vérité absolue et c'est le guide infaillible du culte pur et agréable à Dieu.

* Nom de l'une des vingt-quatre villes où se tiennent ces assemblées.

1, 2. Citez les quatre points mentionnés dans le deuxième paragraphe de la résolution.

3. Qu'affirmons-nous au sujet de la Bible?

[4] Nous reconnaissons que Dieu le Créateur, désigné des milliers de fois dans sa propre Parole écrite sous le nom de Jéhovah, est le Roi d'éternité, le Souverain éternel de l'univers, et que nous lui devons une fidélité absolue et une obéissance sans réserve. Grâce uniquement à sa permission et à sa tolérance, les hommes ont pu établir des gouvernements politiques, censément pour le bien public. Cette permission ne devait pas continuer pour toujours, ni même indéfiniment, mais elle devait se terminer par l'établissement du Royaume de son Fils bien-aimé, le Messie ou Oint, le Christ, nommé Jésus pendant son séjour terrestre en tant qu'homme parfait. L'année 1914 marqua le début de l'ensemble des événements terrestres qui, d'après les paroles du Christ, devaient composer le signe visible que Jéhovah Dieu a pris sa puissance souveraine et établi en cette année-là le Royaume de son Fils Jésus-Christ en vue du gouvernement de la terre. Selon les renseignements publiés dans la sainte Bible, le temps était alors venu où les nations politiques devaient transférer pacifiquement la souveraineté qu'elles exerçaient sur la terre au Royaume céleste de Jésus-Christ, le Fils intronisé de Dieu. L'histoire du monde atteste que, loin de céder leur souveraineté, plus d'une vingtaine de nations, la chrétienté en tête, livrèrent une guerre mondiale dont l'enjeu était la domination du monde. A cause de cette conduite, les nations commencèrent alors leur "temps de la fin" prédit dans la sainte Bible, période qui s'achèvera par la destruction violente des nations.

[5] Nous constatons que les nations, pour éviter de s'anéantir mutuellement dans une guerre, manifestèrent à nouveau leur refus de céder leur souveraineté au Royaume messianique de Dieu, en créant une société de nations organisée, depuis 1945, sous le nom de Nations unies, dont le siège international se trouve à New York. Cette organisation internationale est le symbole de la souveraineté mondiale exercée par les hommes politiques. Depuis des années, des hommes dépourvus de foi en Dieu et en son Royaume, essaient d'obliger tous leurs semblables à adorer cette image internationale de la souveraineté politique humaine, et à la reconnaître comme le meilleur espoir de paix et de sécurité, voire comme le dernier espoir pour l'humanité. A ce jour, 111 nations ont rendu un culte à cette image politique en prenant rang parmi ses membres. Quant à nous, témoins du Dieu souverain, Jéhovah, nous persisterons dans notre refus de pratiquer un tel culte idolâtrique car, éclairés par les anges, nous nous apercevons que, symboliquement parlant, Dieu a frappé ceux qui adorent cette idole d'un ulcère malin qui leur sera mortel. Ils mourront comme des idolâtres qui sont malades spirituellement parce qu'ils adorent une création politique humaine à la place du Créateur du ciel et de la terre.

[6] Nous remarquons que des gouvernements révolutionnaires ont été formés et ont pris le pouvoir dans des nations puissantes. Telles les vagues d'une mer démontée, ils viennent se jeter contre les formes traditionnelles des gouvernements humains qui ont dominé la terre depuis longtemps. Les hommes ne trouveront pas une vie idéale auprès de ces gouvernements révolutionnaires, qui se sont déjà montrés décevants et incapables. Juridiquement, Dieu le Créateur déclare que de telles institutions politiques révolutionnaires sont mortes et mortelles, aussi dépourvues de vie que le sang répandu et figé d'un mort. Quiconque essaie d'y vivre doit mourir. En notre qualité de témoins du Dieu qui est la Source de toute vie, nous garderons notre fermeté chrétienne en nous abstenant de toute participation à de tels mouvements révolutionnaires. Nous maintiendrons notre neu-

4. Que reconnaissons-nous à propos de Jéhovah Dieu le Créateur, de son Roi et de son Royaume?
5. a) Quelle solution les nations ont-elles adoptée pour résoudre le problème de la guerre, et que veulent-elles obliger tous les hommes à faire? b) En tant que témoins de Jéhovah, que continuerons-nous de faire?
6. Qu'avons-nous décidé quant à nos rapports avec les mouvements extrémistes et révolutionnaires?

tralité chrétienne vis-à-vis d'eux et envers toutes les autres formes de gouvernements humains sur la terre.

[7] Nous affirmons que les eaux des fleuves et des sources que les hommes ont absorbées, c'est-à-dire les philosophies humaines, les idéologies politiques, sociales et économiques, et les traditions religieuses, ne leur ont procuré aucun rafraîchissement vivifiant. Ces eaux les ont même amenés à transgresser la loi du Créateur relative au caractère sacré du sang, à infliger des persécutions religieuses, et même à verser le sang des saints et des prophètes de Jéhovah Dieu. C'est pourquoi Dieu a décrété juridiquement que ces hommes coupables d'avoir versé du sang, soit individuellement, soit en tant que communauté, subiront la peine maximum. En ce qui nous concerne, cependant, nous éviterons de tomber sous le coup de cette décision judiciaire, en buvant uniquement les eaux puisées à la Source vivifiante, Jéhovah, transmises par sa sainte Parole.

[8] Nous proclamons que nous continuerons à nous tourner vers Dieu comme vers le grand Soleil qui nous éclaire, nous guide et nous guérit. Nous le glorifierons et nous refuserons de nous joindre aux idolâtres qui considèrent certains hommes brillants comme la source des lumières intellectuelles et spirituelles et comme responsables de la prospérité dans ce monde. Nous nous garderons ainsi de blasphémer Dieu le Créateur avec les hommes déçus parce que le "soleil" symbolique qu'ils ont adoré dans l'espoir d'obtenir des lumières et un avenir plus brillant, les a brûlés en provoquant une situation mondiale d'une chaleur insupportable, au lieu d'apporter la guérison de l'humanité.

[9] Nous acceptons les preuves bibliques attestant que Satan le Diable est le "chef des démons" et aussi le "chef de ce monde", et révélant que notre Chef Jésus-Christ repoussa ses offres d'un trône de domination. Mais depuis le temps de Nimrod, roi de Babylone, le système politique de ce monde a toujours accepté d'occuper le trône de la domination politique offert par Satan, le "chef de ce monde", en payant le prix imposé par celui-ci, c'est-à-dire en l'adorant et en le servant. Depuis l'année décisive de 1914, le système politique du gouvernement humain refuse de quitter ce trône et de cesser de servir le "chef de ce monde". C'est pourquoi les ténèbres de la défaveur divine ont enveloppé le royaume du système politique de ce monde et c'est la raison pour laquelle les dirigeants humains sont privés des lumières politiques nécessaires pour diminuer l'"angoisse des nations". Sans manifester aucun repentir, ils persistent à chercher leur salut par leurs propres œuvres et à blasphémer Dieu à cause des douleurs qu'il leur cause en envoyant ses témoins leur dire que la situation désespérée où ils se trouvent est inguérissable par des remèdes humains.

[10] Nous rappelons le fait que Nimrod, en révolte contre Jéhovah Dieu, fonda sa capitale Babylone sur les rives de l'Euphrate, au Moyen-Orient, et que par les eaux de ce fleuve, la ville impériale se protégeait et exploitait égoïstement les peuples dans un but commercial. De même aujourd'hui, le pendant moderne de l'antique Babylone s'enrichit et se protège en opprimant les eaux symboliques, les peuples, et même en dominant, par un royaume religieux, sur les rois politiques de la terre. Le temps est arrivé pour Dieu de faire tarir ces "eaux" protectrices et lucratives, et de provoquer la chute et la destruction du pendant moderne de Babylone. Quant aux compagnons politiques de cette dernière, ils marchent vers la "guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant". Sous l'effet d'une propagande

7. Qu'est-ce que les "eaux" de ce monde ont amené à faire ceux qui en ont bu, et quelle est notre détermination?
8. Vers qui nous tournerons-nous, et qui honorerons-nous?
9. A quel prix les royaumes politiques ont-ils reçu le droit de dominer, et quelle est leur attitude à l'égard des témoins de Dieu?
10. a) Que déclarons-nous concernant le pendant moderne de l'antique Babylone et ses compagnons politiques? b) Quelle sera notre ligne de conduite?

et de programmes inspirés par les démons et énoncés par les systèmes politiques qui servent le "chef de ce monde", les rois de la terre et leurs armées sont amenés non vers l'Euphrate mais vers un champ de bataille portant un nom hébreu: Har-Magedon (ou Harmaguédon). Nous qui sommes témoins de Jéhovah, nous ne ferons rien pour entraver leurs préparatifs militaires, cependant nous ne marcherons pas avec eux vers Har-Magedon, car nous refusons de combattre contre le Dieu tout-puissant et son Royaume gouverné par Jésus le Messie.

[11] Bien qu'actuellement nous soyons obligés de vivre dans le présent monde, nous certifions que nous ne respirerons pas l'esprit du monde, car cet esprit ne vient pas de Dieu mais du Diable, le "chef de ce monde". Dirigé par l'esprit de son chef invisible, le monde des hommes cultive depuis des milliers d'années les œuvres de la chair déchue et dégénérée. Ayant absorbé l'esprit de Satan le Diable et cultivé les œuvres de la chair, manifestant ainsi son inimitié pour Dieu, le monde récolte actuellement les résultats de sa ligne de conduite. Le pendant religieux moderne de Babylone n'a pas cultivé chez les hommes l'esprit de Dieu pour leur permettre de récolter les fruits de l'esprit divin et d'obtenir la vie éternelle dans le nouvel ordre de choses promis par Dieu. En conséquence, le monde va traverser un temps de troubles comparables à un tremblement de terre comme on n'en aura jamais vu de pareil, et toutes les institutions politiques ainsi que la Babylone religieuse moderne seront tellement secouées qu'elles s'écrouleront. Même les institutions humaines aussi imposantes et solides qu'une montagne ou aussi isolées qu'une île, disparaîtront.

11. a) Bien que nous soyons dans le monde, que refuserons-nous de faire? b) Que s'est abstenu de faire le pendant moderne de Babylone, et qu'en résultera-t-il?

[12] C'est pourquoi nous attestons que les hommes sont sur le point de traverser la période la plus cruciale de leur histoire. L'heure de l'exécution des justes jugements de Dieu va bientôt sonner. Nous sommes arrivés au jour décisif. Tandis que toutes les nations du présent monde condamné marchent sous l'influence supraterrestre des démons, nous avons pris la résolution de rester inébranlables du côté du Royaume messianique de Jéhovah Dieu déjà établi, et nous ne cesserons de prier pour que Dieu nous donne toujours davantage de son esprit. Tout en nous efforçant de cultiver les fruits de l'esprit de Dieu et de pratiquer le culte pur et sans tache, nous continuerons de revêtir l'armure complète de Dieu et de lutter, non contre le sang et la chair, mais contre les "forces spirituelles mauvaises qui sont dans les lieux célestes". Nous poursuivrons ce combat jusqu'à ce que Satan, le "chef de ce monde", et ses démons, soient enfermés dans l'abîme pour les mille ans du règne du Christ. Nous remercions Jéhovah Dieu du ministère que ses saints anges exercent en notre faveur, sous la direction de Jésus-Christ. Grâce à l'aide des anges, du saint esprit et de la Parole de Dieu, nous continuerons à annoncer à tous les hommes sans distinction la "bonne nouvelle éternelle" concernant le Royaume messianique de Dieu. Nous annoncerons aussi les jugements divins, qui sont comme des fléaux pour les ennemis de Dieu, mais dont l'exécution affranchira tous les hommes désireux de rendre au Créateur, avec l'esprit et la vérité, un culte qui lui soit agréable.

12. a) En ce jour de jugement, où nous tiendrons-nous inébranlablement? b) Quelle résolution avons-nous prise à propos de la "bonne nouvelle éternelle"?

(Cette résolution a été adoptée à toutes les 24 assemblées par l'ensemble des 454 977 congressistes.)

L'EXECUTION DU JUGEMENT DIVIN SUR LA fausse religion

"Viens, je te montrerai le jugement qui est sur la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux."
— *Rév. 17:1, MN.*

CHACUN a le droit de pratiquer la religion de son choix. En général, ce principe est reconnu aujourd'hui, à moins qu'il ne s'agisse de religions immorales, licencieuses, qui portent atteinte à la pudeur. Tout le monde devrait respecter le droit de son prochain de choisir et de pratiquer sa propre religion. Il nous faut faire preuve de tolérance religieuse.

[2] Cependant, ce n'est pas parce qu'on accorde au prochain le droit de pratiquer la religion de son choix et refuse de l'entraver dans ce domaine, qu'on approuve toutes les religions. Notre tolérance religieuse ne signifie pas que nous reconnaissions que toutes les religions sont bonnes et utiles, ou qu'elles conduisent à un avenir sans fin où chacun pourra se réjouir de servir éternellement le dieu qui est l'objet de son culte. Notre tolérance n'implique pas non plus que nous souscrivions à l'opinion selon laquelle, en fin de compte, nous adorons tous le même dieu sous des noms différents et au moyen de cérémonies religieuses différentes. Dans cet ordre d'idées, un auteur hindou écrivait dernièrement: "Le nom d'un dieu ne fait pas une religion, pas plus que le nom d'un homme ou d'une femme fait sa personnalité. (...) Qu'on l'appelle Dieu, Jéhovah, Bhagwan, Iswar, Allah, Hari, Çiva ou Râma, c'est toujours le même Etre évoqué vaguement dans l'esprit du dévot qui prononce le nom qu'on l'a appris à associer au mystère de l'univers et à l'idée du culte*." Est-ce exact? Est-il vrai que tous les noms des divers dieux ont une origine historique commune? Evoquent-ils tous dans l'esprit des adorateurs une seule personnalité?

[3] Peut-il y avoir des religions erronées? *Dire* et *démontrer* qu'une autre religion est fausse, ce n'est pas là une forme de persécution religieuse. L'homme éclairé qui démasque publiquement une certaine religion pour permettre à ses semblables de distinguer la vraie religion d'avec la fausse, cet homme-là ne pratique pas la persécution religieuse. Toutefois, s'il veut démontrer la fausseté d'une religion, le vrai adorateur devra faire appel à des critères qui font autorité et à des normes qu'on ne peut contester. Dévoiler publiquement une religion erronée, est certes autrement plus utile que de démentir une fausse nouvelle. Loin d'être une forme de persécution religieuse, c'est un service rendu au public en vue de l'aider à obtenir la vie éternelle et le bonheur. De toute façon, le public est libre de choisir.

[4] Pourquoi pratiquer une religion si l'on n'est pas convaincu qu'elle est juste et véridique? Celui qui croit et affirme qu'il pratique la seule religion véridique, n'est pas un égotiste. Cependant, il doit être à même de prouver que sa religion est la seule qui soit conforme à la vérité et qui

* Citation de la page 3 du livre "Hinduism — Doctrine and Way of Life" de C. Rajagopalachari, édité par l'Hindustan Times Press, New Delhi, Inde (1er tirage).

1. Quel est le droit de chacun, et à cet égard quel devoir incombe à chacun?
2. a) Que ne faut-il pas comprendre par tolérance religieuse? b) Quel avis est exprimé par un auteur hindou à propos des noms des nombreuses divinités, mais alors, quelles questions se posent?
3. a) Pourquoi n'agit-on pas mal en démasquant une fausse religion? b) Mais pour le faire, sur quoi doit-on se fonder?
4. Que devrait être à même de faire celui qui pratique la vraie religion?

apporte des bénédictions éternelles. Sinon sa foi serait sans fondement et crédule.

5 Il se peut qu'il ne soit jamais venu à l'idée de certaines personnes que *toutes* les religions ne soient pas vraies et bonnes, et qu'en fait il n'existe qu'une seule religion véritable ou forme de culte valable à rendre à une puissance intelligente et suprême. Mais si *toutes* les religions étaient vraies et justes, elles procureraient à ceux qui les pratiquent l'édification, la protection et des bienfaits durables. La fausse religion, par contre, produit de mauvais résultats, entre autres la dégradation et la détérioration. Dès lors qu'en cette vie la fausse religion produit de tels effets, comment pourrait-elle nous sauver? Comment pourrait-elle nous faire entrer dans un monde meilleur, puisque nous y pratiquerions la même religion que pendant notre vie actuelle sur la terre? Toutes les religions ne peuvent être vraies, car elles se contredisent. La vraie religion, en revanche, contredit toutes les autres religions.

6 Obligatoirement, il ne peut y avoir qu'une seule religion véritable, tout comme il n'y a qu'une seule science véritable. Il y a dix-neuf siècles, un homme instruit, grand défenseur de la vraie religion, mit en garde les chrétiens contre "les objections de ce qu'on appelle, à tort, science" ou "les objections d'une pseudo-science" parce que, pour avoir accepté cette fausse science ou connaissance, nombre de croyants s'étaient détournés de la foi véritable (I Tim. 6:20, *Sy; Jé*). La seule vraie religion doit s'harmoniser parfaitement avec une science prouvée et non avec une pseudo-science.

7 La science ou connaissance qui est vraie et étayée de preuves, révèle les lois de notre univers. Elle nous fait voir de plus en plus clairement l'harmonie merveilleuse qui règne parmi toutes les œuvres de la création et dans toutes les lois de l'univers physique. Bien que les recherches scientifiques découvrent les détails de l'unité et de l'harmonie de notre univers, l'œil nu suffit pour constater qu'il n'existe qu'un seul Dieu, le Créateur d'un univers parfaitement harmonieux. Que cette harmonie soit le produit d'une intelligence divine, cela ressort des paroles suivantes rédigées au sujet des hommes qui nient l'existence d'un seul Dieu suprême ou Créateur: "Ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste parmi eux, Dieu, en effet, le leur a rendu manifeste. Car ses qualités invisibles se voient clairement depuis la création du monde, parce qu'on les perçoit par les choses qui ont été faites, oui sa puissance éternelle et sa Divinité, de sorte qu'ils sont inexcusables." (Rom. 1:19, 20, *MN*). Quelles conclusions s'imposent à notre esprit?

8 Puisqu'il ne peut y avoir qu'un seul Dieu suprême et tout-puissant, il faut en déduire qu'il ne peut exister qu'une seule religion véritable, un seul culte juste de ce Dieu unique, suprême et tout-puissant. Sa religion consiste en des croyances exactes. Elle s'exprime harmonieusement, tout comme la vraie science physique ne se contredit pas. Pareillement, la vraie religion du Dieu unique n'est pas contradictoire, inconséquente et divisée. Si elle était en désaccord avec elle-même et désunie intérieurement, elle ne pourrait subsister. Elle ne serait pas conforme à la vérité simple. Elle serait en contradiction avec les lois scientifiques de l'univers. Elle ne pourrait triompher dans son conflit séculaire avec la fausse religion. Mais la vraie religion doit triompher, car on ne peut détruire la vérité. Voilà pourquoi, malgré les nombreuses fausses religions qui existent dans le monde, la vraie religion a survécu jusqu'à ce jour, bien que séparée de toutes les autres. Du reste, il serait inconcevable que le Dieu unique et tout-puissant ne préserve pas sa propre religion.

5. a) Si "toutes" les religions étaient vraies, qu'en résulterait-il? b) Pourquoi pouvons-nous être certains que toutes les religions ne sont pas véridiques?
6, 7. a) Que révèle la vraie science? b) En quels termes la Parole de Dieu fait-elle comprendre que la création de l'univers est le produit de l'intelligence divine?
8. a) Pour être le seul culte véritable, quelles conditions une religion doit-elle remplir? b) Pourquoi le culte pur triomphera-t-il?

[9] Au cours des quatre mille premières années de l'existence humaine, une famille ou ligne de descendants conserva vivant le culte du vrai Dieu. Cette lignée se termina avec Jésus-Christ, qui refusa d'adorer quelqu'un d'autre que le vrai Dieu. Répondant à Satan, l'Adversaire du vrai Dieu et de sa religion, Jésus-Christ déclara: "Va-t'en, Satan! Car il est écrit: 'C'est Jéhovah ton Dieu que tu dois adorer, et c'est à lui seul que tu dois rendre un service sacré.'" Ici, Jésus-Christ citait la Loi du prophète Moïse (Deut. 5:9; 6:13, *AC*), laquelle, dans la langue originale, nous informe que le nom de Dieu est Jéhovah.

[10] Jésus-Christ ne se maria pas et n'assura pas la continuation du culte du vrai Dieu Jéhovah en élevant une famille. D'après les prophéties écrites sous l'inspiration de Jéhovah Dieu, Jésus savait qu'il devait mourir comme un martyr pour la vérité. Aussi s'entoura-t-il de disciples fidèles, capables de poursuivre la vraie religion après sa mort. — Jean 18:37.

[11] Jusque-là, les douze apôtres choisis par le Christ, s'étaient efforcés de vivre selon la Loi de Moïse. Mais à présent, Simon Pierre et André, son frère, changèrent de religion. Ils cessèrent d'être des pratiquants de la religion judaïque, qui ne permettait aucun rapport avec les nationalités non juives, et devinrent des chrétiens ou disciples de Jésus-Christ. Les apôtres Jean et Jacques changèrent de même leur croyance, et tous les autres apôtres aussi, car ils étaient tous des Juifs de naissance. Saul de Tarse, qui devint l'apôtre Paul, pratiquait auparavant le judaïsme ou religion des Juifs et persécutait les chrétiens, mais bientôt un miracle lui fit abandonner le judaïsme en faveur du christianisme (Gal. 1:13–16; II Cor. 11:22,23; Phil. 3:5,6). Cependant, par suite de ce changement de religion, les apôtres ne se mirent pas à essayer de prouver que la Bible était erronée.

9, 10. a) Avec qui se termina la ligne de descendants qui avaient conservé le culte pur, et pourquoi avec lui? b) Quels sentiments exprima-t-il à propos du dévouement exclusif envers Jéhovah?

11. Comment certains Juifs changèrent-ils de religion au temps de Jésus?

LE CRITÈRE DE TOUTES LES RELIGIONS

[12] Bien au contraire, ces apôtres et leurs compagnons convertis du judaïsme firent valoir d'autres preuves, plus récentes encore, établissant la véracité des Ecritures hébraïques. A l'époque, ces chrétiens juifs disposaient de toutes les Ecritures hébraïques, de la Genèse à Malachie, soit trente-neuf livres, d'après les divisions de nos bibles modernes. Jésus-Christ lui-même défendit constamment l'authenticité de ces Ecritures hébraïques et attira l'attention des hommes sur l'accomplissement des prophéties qu'elles renferment. A propos des Ecritures hébraïques, Jésus déclara dans la dernière prière qu'il adressa à Jéhovah Dieu devant ses apôtres: "Sanctifie-les au moyen de la vérité; ta parole est vérité." Ses disciples juifs, tirés de la nation d'Israël, suivirent l'exemple de leur Chef et prouvèrent que les Ecritures hébraïques sont véridiques et divinement inspirées. — Jean 17:17, *MN;* Luc 24:25–27, 44–46; Actes 17:2,3.

[13] En fait, ces Juifs convertis au christianisme imitèrent Jésus-Christ et dévoilèrent les fausses traditions religieuses que les hommes avaient ajoutées aux Ecritures hébraïques et au culte de Jéhovah, car de telles traditions étaient contraires aux saintes Ecritures et rendaient sans effet les commandements de Dieu. Les chrétiens s'en tinrent strictement aux trente-neuf livres des Ecritures hébraïques inspirées comme l'unique critère permettant de juger si telle doctrine ou pratique religieuse était vraie ou fausse. Puis vingt-sept livres chrétiens, rédigés d'abord en grec par huit apôtres et disciples inspirés, vinrent s'ajouter aux authentiques Ecritures hébraïques, composant ainsi un volume harmonieux de

12. a) D'après Jésus, quel est le critère de la vérité? b) Lorsque Jésus prononça ces paroles, de quelles vérités les chrétiens disposaient-ils?

13. a) Comment les premiers disciples suivirent-ils le conseil de Jésus consigné dans Jean 17:17? b) Par quoi la Parole de vérité fut-elle complétée, et de quoi est-elle le critère jusqu'à ce jour?

soixante-six livres. A l'exemple de Jésus-Christ et de ses disciples du premier siècle, nous employons ce Volume inspiré connu sous le nom de saintes Ecritures ou sainte Bible, comme le critère que Dieu nous a donné pour voir si une religion est vraie ou fausse.

L'OPPOSITION DIVINE À LA FAUSSE RELIGION

14 Le seul vrai Dieu vivant ne ment pas et ne peut mentir (Tite 1:1,2; Héb. 6:18). Parce qu'il est inébranlablement attaché à la vérité, il est contre toute religion erronée. Il en est de même de son Fils Jésus-Christ. Dans le dernier livre de la sainte Bible, écrit par l'apôtre Jean, Dieu et son Fils nous donnent une prophétie qui décrit, en des termes symboliques, la chute et la destruction de toutes les fausses religions.

15 Tout comme la seule vraie religion vient du seul vrai Dieu vivant, Jéhovah, et représente ce dernier, de même l'ensemble des fausses religions représente la créature spirituelle invisible qui est le faux dieu du présent monde ou système de choses (II Cor. 4:4, *MN*). Ce dieu est la source de la fausse religion, car il est menteur et le père de tous les mensonges. Il est opposé au vrai Dieu, le Créateur. Dans le dernier livre de la Bible, il est appelé "le grand dragon, le serpent originel, celui qui est appelé Diable [Calomniateur] et Satan [Adversaire], qui abuse la terre habitée tout entière". (Rév. 12:9, *MN*.) C'est au moyen de la fausse religion que Satan le Diable abuse "la terre habitée tout entière", sauf ceux qui adorent fidèlement le vrai Dieu par son Fils Jésus-Christ. C'est la raison pour laquelle la fausse religion prédomine sur la terre.

16 Ni le vrai Dieu ni le faux dieu n'approuve la religion de son adversaire. Le vrai Dieu est contre la religion du faux dieu, Satan le Diable. Le faux dieu est contre la religion de Jéhovah, et il incite ses serviteurs à persécuter ceux qui pratiquent la religion du vrai Dieu. C'est pourquoi, au cours des siècles, les vrais adorateurs ont beaucoup souffert de la main des pratiquants de la fausse religion. Certes, la religion erronée l'emporte actuellement sur la terre, par sa puissance et le nombre de ses fidèles, mais qui triomphera finalement? Une seule réponse est possible: Puisqu'on ne peut détruire la vérité, c'est obligatoirement la fausse religion qui sera vaincue et anéantie. Cette issue est tout aussi certaine que le triomphe du vrai Dieu sur le dieu de la fausse religion.

17 Dès maintenant et en l'espace d'un instant, le vrai Dieu pourrait extirper la fausse religion et délivrer ses adorateurs de leurs ennemis et persécuteurs. Au temps de Noé, il anéantit les faux adorateurs par un déluge universel. Huit fidèles adorateurs de Dieu survécurent: Noé et sept membres de sa parenté la plus proche (Gen. 6:5 à 7:24). Depuis le déluge, le Dieu tout-puissant a seulement *toléré* la fausse religion. Il l'a fait pour éprouver la sincérité et la fidélité de ses propres adorateurs. Cependant, sa Parole écrite inspirée, la Bible, fait clairement comprendre qu'il ne tolérera pas toujours la prédominance de la fausse religion. Pendant combien de temps encore permettra-t-il qu'on pratique la fausse religion sur sa propriété, la terre, qu'il possède puisqu'il en est le Créateur?

18 Depuis le temps où le premier homme parfait pécha contre son Créateur et Dieu en Eden, jusqu'au déluge du temps de Noé, la Bible compte une période de 1656 années environ. Depuis le commencement du déluge jusqu'à notre époque, une période plus de *deux fois* plus longue s'est écoulée, soit plus de 4300 ans. D'après les nouvelles provenant de toutes les parties habitées de notre planète, les conditions régnant aujourd'hui sur la ter-

14. Puisque ni Dieu ni le Christ ne peuvent mentir, quelle est leur attitude à l'égard de la fausse religion?
15. a) Qui est la source de la fausse religion, et quels sont ses noms? b) Pourquoi la fausse religion prédomine-t-elle sur la terre?
16. a) Existe-t-il des relations paisibles entre la vraie religion et la fausse? b) Pourquoi la vraie religion l'emportera-t-elle?
17. a) Comme le prouve le récit biblique du déluge, quel pouvoir le vrai Dieu détient-il? b) Pourquoi donc a-t-il toléré la fausse religion jusqu'à maintenant?
18. Qu'est-ce qui nous permet de savoir que la fin de la fausse religion est proche?

re sont pires que celles qui existaient avant le déluge qui extermina les faux adorateurs de ce temps-là. Jésus-Christ prononça une prophétie qui indique à quel moment prendraient fin la fausse religion et le reste du système de choses du Diable. Dans cette prophétie, Jésus montra que les conditions qui existeraient sur la terre avant la fin du monde du Diable, seraient comparables à celles d'avant le déluge (Mat. 24:36–39; Luc 17:26,27). Etant donné que les conditions et les événements prédits par Jésus-Christ sont là depuis 1914, comme l'histoire contemporaine l'atteste, et puisque notre époque ressemble à celle qui précéda le déluge de Noé, il apparaît clairement que la fin de toute la fausse religion est proche.

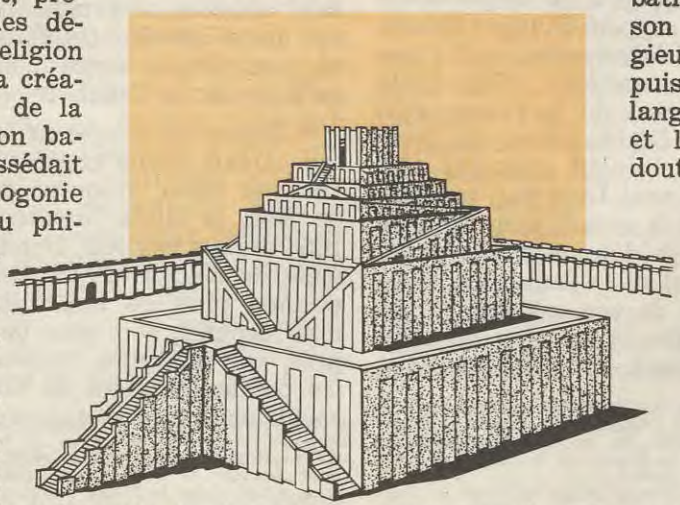
LE COMMENCEMENT DE LA FAUSSE RELIGION

[19] Où donc, et comment, la fausse religion commença-t-elle après le déluge? Elle commença au temps de l'un des arrière-petits-fils de Noé, nommé Nimrod, dans la ville de Babel ou Babylone. Nimrod fut un grand chasseur en opposition avec Jéhovah Dieu. Il devint le roi de Babel et son héros (Gen. 10:8–10, *NW;* I Chron. 1:10). A partir de là, la religion babylonienne s'édifia et s'étendit. Les Babyloniens, cependant, prétendaient que les débuts de leur religion remontaient à la création du ciel et de la terre. La religion babylonienne possédait donc sa cosmogonie mythologique ou philosophie sur la création de l'univers, ainsi que son récit du déluge. Comme elle aurait survécu au déluge, elle prétendait être l'unique religion originelle et partant, la seule vraie religion.

[20] Les faits attestent que Noé et son fils Sem, qui traversa le déluge avec lui, ne prêtèrent pas leur concours aux rebelles religieux pour bâtir Babel ou appuyer l'idée sociale, politique et religieuse concrétisée par la construction de cette ville et son gratte-ciel ou tour. Noé et Sem ne participèrent pas au culte du nouveau dieu qui s'était élevé à Babel ou Babylone. Ils restèrent fidèles au culte du seul vrai Dieu, le Créateur qui avait fait venir le déluge. Ils se gardèrent bien d'adorer les faux dieux mentionnés dans le récit babylonien de la création.

[21] Voilà comment la fausse religion fut établie à Babel (Babylone). Mais la vraie religion continua d'être pratiquée là où habitaient Noé et Sem, et celui-ci devint le contemporain d'un homme appelé l'"ami de Jéhovah", à savoir, Abraham l'Hébreu (Jacq. 2:23, *MN;* II Chron. 20:7; Es. 41:8). Abraham fut un descendant important de Sem, et par lui le culte du vrai Dieu, dont le nom est Jéhovah, fut entretenu sur la terre.

[22] Dieu n'approuva pas Babel ou Babylone, pas plus qu'il n'approuva sa fausse religion. Pour manifester sa désapprobation de Babel et de son gratte-ciel religieux, le Dieu tout-puissant confondit le langage des bâtisseurs et les dispersa. Sans doute la langue de



Babel, d'où la fausse religion se répandit dans le monde entier.

19. Après le déluge, qui institua la fausse religion, et quel mensonge cette dernière répandit-elle à propos du déluge?

20. Comment Noé et Sem adoptèrent-ils la bonne attitude à l'égard de cet essor de la fausse religion?

21. Par qui la vraie religion fut-elle entretenue sur la terre?

22, 23. a) Comment le vrai Dieu marqua-t-il sa désapprobation envers la religion babylonienne? b) Quel nom la fausse religion donna-t-elle à la ville de Nimrod, mais comment Jéhovah l'appela-t-il, et que signifie ce nom?

Nimrod lui-même fut modifiée, de sorte qu'il ne parlât plus l'hébreu pur. Quoi qu'il en soit, Nimrod continua à pratiquer sa fausse religion, et dans une des nouvelles langues sa ville reçut un nom qui signifie "Porte de Dieu". Bien entendu, il ne s'agissait pas de la Porte de Jéhovah, avec qui Nimrod était en opposition, mais du centre religieux et de la capitale du faux dieu nouveau.

[23] Dans l'hébreu original, la Parole écrite de Dieu appelle la ville royale de Nimrod Babel (Babylone en grec). Babel, nom hébreu, ne signifie pas "Porte de Dieu" mais "confusion". Le sens de ce nom hébreu fait allusion au jugement divin exécuté sur cette ville. Les fausses religions, qui essaient de glorifier Babel ou Babylone, ne désignent pas cette ville dans leurs langues par le nom de "Confusion" mais par un nom qui comporte le mot "dieu", c'est-à-dire leur dieu. Quant à l'histoire de Sem, elle l'appelle Babel ("confusion"), et il en est de même des écrits bibliques ultérieurs, rédigés en hébreu et en grec. — Gen. 10:2 à 11:10, *NC;* Ps. 137:1,8; Mat. 1:11,12,17.

[24] La confusion des langues et la dispersion des bâtisseurs, ne mirent pas fin à la fausse religion de Babylone. Au contraire, cette dispersion eut pour résultat l'extension de la fausse religion babylonienne qui en vint à être pratiquée dans diverses langues, et ses dieux reçurent des noms différents. Ainsi, par la dispersion des bâtisseurs de Babylone, la religion babylonienne fut emportée, en diverses langues, en Asie, en Afrique et en Europe, soit dans la terre habitée tout entière, au lieu d'être pratiquée seulement à Babylone. C'est de cette façon que fut établi un empire mondial de la fausse religion, comportant un sacerdoce et des cérémonies religieuses. Au sein de cet empire, toutes les religions qui le composaient, avaient des langues, des nomenclatures et des vêtements sacerdotaux différents, mais elles reposaient toutes sur le même fondement, la fausse religion qui commença à Babylone.

[25] Grâce à la tolérance divine, l'empire mondial de la religion babylonienne a continué depuis ce temps-là. Il a dominé sur les sept puissances mondiales politiques mentionnées historiquement et prophétiquement dans la sainte Bible. Ces puissances ont dominé le monde dans l'ordre suivant: (1) Egypte, (2) Assyrie, (3) Babylonie, (4) Médo-Perse, (5) Grèce ou Macédoine, (6) Rome, la Rome païenne et celle de la chrétienté, y compris les parties occidentales et orientales de l'Empire romain, et (7) la puissance anglo-américaine, bien que ces deux alliés politiques des temps modernes prétendent pratiquer, non la religion babylonienne, mais le christianisme.

[26] Les religions pratiquées par toutes ces puissances mondiales et même par les pays en dehors de leurs territoires, reposaient sur des fondements babyloniens. Elles étaient toutes soumises à la domination invisible du faux dieu de ce monde. Cela est également vrai de la chrétienté, mais les pratiquants de ses religions ne s'en rendent pas compte parce que ses pratiques religieuses sont maquillées de noms chrétiens et bibliques. A cause de l'origine et du fondement de cet empire mondial de la fausse religion, le dernier livre de la sainte Bible le représente sous la figure de Babylone la Grande et lui attribue ce nom. Ce titre présage la chute et la destruction certaines de cet empire, tout comme son antique prototype appelé Babylone tomba ignominieusement et subit une ruine totale.

[27] Jusqu'à ce jour, l'empire universel de la religion babylonienne a dominé les sept puissances mondiales successives et aujourd'hui une organisation internationale

24. Que devint la fausse religion après la confusion des langues à Babel, et qu'est-ce qui s'est établi dans le monde entier?

25. Quels rapports y a-t-il eus entre les puissances mondiales et la religion babylonienne?
26. a) Pourquoi pourrait-on croire que la chrétienté ne repose pas sur un fondement babylonien? b) Qu'est-ce qui nous donne la certitude que l'empire mondial de la fausse religion ne durera pas?
27. Qu'y a-t-il de commun entre tous les 111 membres des Nations unies, y compris la Russie, malgré les déclarations de la presse soviétique?

est entrée en scène, connue sous le nom de Nations unies. Cette domination séculaire exercée par l'impérialisme religieux babylonien fut prophétisée symboliquement dans le dix-septième chapitre du dernier livre de la Bible, l'Apocalypse ou Révélation. A l'heure actuelle, les Nations unies groupent 111 pays-membres, et toutes ces nations pratiquent des religions, y compris la religion révolutionnaire des Rouges, dont le culte de l'Etat et des héros ressemble au culte rendu au grand héros de Babylone, le chasseur Nimrod qui se rebella contre Jéhovah le Dieu de son arrière-grand-père. A propos de l'Union soviétique, l'*Americana Annual* de 1963 déclare à la page 692, sous le titre "Religion":

> En 1962, comme avant, la presse soviétique se plaignait que la religion exerçait toujours une puissante influence sur la vie soviétique. Les journaux préconisaient une intensification de la propagande antireligieuse. En 1962, plus de 20 ministres pentecôtistes et au moins sept témoins de Jéhovah furent incarcérés à cause de leurs activités religieuses illégales (...).

LE MYSTÈRE DE LA BÊTE SAUVAGE DE COULEUR ÉCARLATE

[28] D'après le dix-septième chapitre de la Révélation, l'apôtre Jean vit "une bête sauvage de couleur écarlate, qui était pleine de noms blasphématoires et qui avait sept têtes et dix cornes". (Rév. 17: 3, *MN*.) Ce chapitre ne précise pas d'où vient cette bête ni l'origine de son existence. Mais dans les grandes lignes, elle ressemble à une autre bête sauvage que Jean vit auparavant dans sa vision, une bête sauvage observée par le Dragon, Satan le Diable, pendant qu'elle montait de la mer et à qui le Dragon donna un trône, de la puissance et une grande autorité. Cette bête marine avait, elle aussi, sept têtes dotées de dix cornes, mais sur ces dernières elle portait dix diadèmes. Des prophéties antérieures, consignées dans les Ecritures hébraïques, nous permettent de savoir que cette bête marine figure l'organisation politique visible de Satan le Diable qui existe sur la terre depuis le temps de l'antique Babylone jusqu'à nos jours. Quant aux sept têtes de la bête marine, elles représentent les sept puissances mondiales mentionnées plus haut, qui se sont succédé à la tête des affaires politiques du monde, depuis l'antique Puissance mondiale égyptienne jusqu'à la Puissance mondiale anglo-américaine des temps actuels. Il est curieux de remarquer qu'on fit une image de cette bête marine. — Rév. 13: 1–7, 14, 15, *MN*.

[29] A l'exception de la couleur de sa peau, la bête sauvage écarlate de Révélation chapitre dix-sept, est une image de la bête sauvage à sept têtes et dix cornes qui monta de la mer. D'après le symbolisme de la Bible, la bête écarlate est une organisation politique. Ses têtes symbolisent la même chose que celles de la bête marine, c'est-à-dire les sept puissances mondiales des temps passés et présents, dont il existe des restes politiques jusqu'à ce jour. C'est là le sens attaché aux têtes par l'ange qui apporta la Révélation à l'apôtre Jean. Dans son explication du "mystère (...) de la bête sauvage", l'ange déclara: "C'est ici qu'intervient l'intelligence qui a de la sagesse: Les sept têtes signifient sept montagnes, sur le sommet desquelles la femme est assise. Et il y a sept rois: cinq sont tombés, l'un est, l'autre n'est pas encore arrivé, mais quand il sera venu il doit rester peu de temps. Et la bête sauvage qui était mais n'est pas, c'est elle-même un huitième roi, mais provient des sept [rois, symbolisés par les sept têtes], et elle va à la destruction." — Rév. 17: 7, 9–11, *MN*.

[30] Que représente la bête sauvage de couleur écarlate? Rome, où se trouve la cité du Vatican? Certes, à l'époque où Jean reçut sa vision, Rome exerçait sa domination en tant que Sixième Puissance

28. Que figure la bête marine qui avait sept têtes et dix cornes, et qu'est-il curieux de remarquer à son sujet?

29. a) De quoi donc la bête écarlate de Révélation 17: 3 est-elle une image, et d'après le symbolisme biblique, que représente-t-elle? b) Que déclare Jean concernant cette bête dans Révélation 17: 7, 9–11?

30, 31. a) Malgré des ressemblances "apparentes", pourquoi la bête écarlate ne figure-t-elle pas Rome? b) Que représente donc cette bête sauvage de couleur écarlate, et que symbolisent ses sept têtes?

mondiale et c'est elle qui avait exilé Jean sur l'île pénitentiaire de Patmos, car elle persécutait systématiquement les vrais disciples du Christ. Il est également vrai que Rome était bâtie sur sept collines. Néanmoins, les sept têtes, comparées à des montagnes et des rois, ne représentent pas sept rois ou dirigeants romains siégeant chacun sur l'une des sept collines de Rome. Elles ne figurent pas davantage sept empereurs romains se succédant les uns aux autres, dont cinq auraient déjà disparu, l'un serait au pouvoir et l'autre viendrait à Rome par la suite.

[31] Non, cette bête sauvage écarlate ne représente pas l'Empire romain païen. Elle figure quelque chose de bien plus grand et ancien. Elle symbolise l'ensemble du système politique visible du Diable, qui eut son commencement aux jours de Babel ou de Babylone. Ses sept têtes représentent les sept puissances mondiales successives, dont cinq étaient déjà renversées, la sixième, la Puissance mondiale romaine, dominait encore à l'époque de Jean, et la septième, la Puissance mondiale anglo-américaine, ne devait faire son apparition que longtemps après la mort de Jean.

[32] En ce qui concerne la bête sauvage de couleur écarlate, l'ange révèle qu'elle provient des sept puissances mondiales mais qu'elle est elle-même un huitième roi, une huitième puissance mondiale. Dans la Bible, le chiffre sept dénote la perfection. Huit, étant un de plus que ce nombre parfait, signifie ce qui est en excédent, en surplus. Puisque la bête sauvage écarlate est un huitième et dernier roi ou puissance mondiale, elle symbolise une organisation politique formée après que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis se coalisent au sein de la Septième Puissance mondiale. La première alliance *notable* entre l'Empire britannique et les Etats-Unis d'Amérique date de la Première Guerre mondiale (1914–1918), bien que ces deux puissances politiques aient collaboré étroitement dans les affaires internationales avant ce conflit.

[33] Qu'est donc la Huitième Puissance mondiale, qui est la dernière à paraître sur la scène du monde? Il ne s'agit pas du puissant bloc des nations communistes. Certes, dès novembre 1917, les bolcheviques prirent le pouvoir en Russie, peu de temps après que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis se furent coalisés pendant la Première Guerre mondiale. Cependant, la Russie communiste et ses nations satellites ne correspondent pas à ce qui est symbolisé dans la Révélation. En effet, on ne peut pas dire que le bloc communiste "provient des sept", c'est-à-dire des sept puissances mondiales précédentes. L'empire des tsars ne fit jamais partie de ces sept puissances mondiales. Par conséquent, la Huitième Puissance mondiale qui "provient des sept" et qui a fait son apparition depuis la Première Guerre mondiale, n'est pas le communisme international, mais l'organisation internationale pour la paix et la sécurité. Elle prit d'abord la forme de la Société des Nations et elle existe à l'heure actuelle sous la forme des Nations unies.

[34] La Septième Puissance mondiale, composée de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, a été le principal défenseur et soutien de cette organisation internationale destinée à préserver la paix et la sécurité mondiales. D'après la prophétie de Révélation 13:11–15, la double puissance mondiale anglo-américaine propose la création de cette organisation internationale et donne le souffle de vie à cette image de la bête sauvage politique qui monta de la mer.

[35] Il s'ensuit que la bête sauvage de couleur écarlate, qui a sept têtes et constitue la Huitième Puissance mondiale, doit symboliser la défunte Société des Nations

32. D'après la Révélation, qu'est en outre cette bête de couleur écarlate, et quand devait-elle paraître sur la scène du monde?

33. Qu'est donc la Huitième Puissance mondiale, et pourquoi ne s'agit-il pas du bloc des nations communistes?

34. Quel est le principal soutien de la Huitième Puissance mondiale, et quelle précision est donnée à ce sujet dans Révélation 13:15?

35, 36. Quelles autres précisions remarquables concernant la Huitième Puissance mondiale sont données dans Révélation 17:8?

et le successeur de cette dernière, les Nations unies. Même les deux apparitions ou deux formes de cette bête furent prédites, non dans le treizième chapitre de la Révélation, qui décrit sa création, mais dans Révélation 17:8 (*MN*), où il est dit:

[36] "La bête sauvage que tu as vue était, mais n'est pas, et cependant elle est sur le point de monter de l'abîme, et elle doit aller à la destruction. Et lorsqu'ils verront comment la bête sauvage était, mais n'est pas, et cependant sera présente, ceux qui habitent la terre s'étonneront avec admiration, mais leurs noms n'ont pas été écrits dans le rouleau de vie dès la fondation du monde."

[37] L'apparition sur la terre de cette bête sauvage écarlate, fut interrompue lorsqu'elle sombra dans l'abîme ou cessa de fonctionner. Quand est-ce que cela s'est produit? L'histoire contemporaine atteste que ce fut lorsque la Seconde Guerre mondiale éclata en septembre 1939, malgré l'existence de la Société des Nations créée après la Première Guerre mondiale afin de préserver la paix et de mettre le monde au moins à l'abri d'un autre conflit universel. Dès le début de la Seconde Guerre mondiale, la bête écarlate symbolique manifesta sa faiblesse et son impuissance. En fait, elle devint non existante. Elle sombra dans l'abîme, dans l'inactivité de la mort, dans l'impossibilité d'agir conformément à sa charte. Elle n'évita pas aux Etats-Unis d'Amérique, qui ne faisaient pas partie de la S.D.N., de se voir obligés de s'allier de nouveau à la Grande-Bretagne, un membre de la S.D.N., et de devenir son compagnon d'armes. Elle ne hâta pas la fin de la guerre et l'organisation d'une conférence de la paix. Ce furent la puissance supérieure des alliés démocratiques et l'emploi de la première bombe atomique qui déterminèrent l'issue de ce conflit. Incontestablement, la bête écarlate symbolique se trouva dans l'abîme entre 1939 et 1945.

37. Expliquez comment la Huitième Puissance mondiale accomplit la prophétie de Révélation 17:8

38 Les témoins de Jéhovah furent-ils surpris lorsque la bête écarlate monta de l'abîme, sinon pourquoi?

[38] Mais en 1942 déjà, en plein milieu de la guerre, les témoins de Jéhovah prévoyaient que la bête sauvage écarlate monterait de l'abîme, et ils annoncèrent courageusement ce fait oralement et par la parole imprimée, sur la foi de la prophétie de Révélation 17:8*. Leur conviction à ce sujet fut donc fondée sur une base solide, aussi les événements devaient-ils leur donner raison. Effectivement, avant même que la Seconde Guerre mondiale fût terminée, soit du 25 avril au 26 juin 1945, se tint une conférence des Nations unies sur l'organisation internationale, qui réunit les représentants de cinquante pays en guerre contre les puissances nazie et fasciste et leurs alliés. Où cette conférence eut-elle lieu? Dans une ville de la Septième Puissance mondiale, à savoir San Francisco, aux Etats-Unis. Cette conférence se termina par la signature de la charte des Nations unies par les délégués de ces cinquante nations.

[39] Qui prit l'initiative pour organiser les Nations unies? Les mêmes nations qui avaient proposé la création de la Société des Nations et donné la vie à cet organisme, soit la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, la double puissance mondiale prédite dans Révélation 13:11–15 (*MN*) sous la figure d'une bête sauvage à deux cornes. Les Nations unies ressemblent à la Société des Nations. Poursuivant les mêmes buts que celle-ci, par les mêmes moyens, elles constituent la même bête écarlate symbolique. C'est ainsi que la bête sauvage de couleur écarlate monta de l'abîme.

[40] Le 24 octobre 1945, la charte des Nations unies fut ratifiée par vingt-neuf gouvernements, dont ceux des puissances alliées les plus importantes connues sous le nom des Cinq Grands. En vertu de cette ratification, les clauses de la charte

* Voir les pages 18 à 22 de la brochure "Peace — Can It Last?" (La paix sera-t-elle durable? éditée en 1942 par la Watch Tower Bible & Tract Society of Pennsylvania.

39, 40. Qui prit de nouveau l'initiative pour organiser cette Huitième Puissance mondiale et lui donner la vie, et à partir de quelle date commença-t-elle à fonctionner?

de l'O.N.U. se trouvaient érigées en lois internationales. La bête écarlate symbolique monta ainsi de l'abîme et malgré quelques difficultés d'ordre financier, elle continue jusqu'à ce jour à exercer son pouvoir en tant que Huitième Puissance mondiale. La réapparition sur la scène mondiale de la bête écarlate ne manqua pas de provoquer l'étonnement de ceux qui habitent la terre, à l'exception des témoins de Jéhovah, qui étaient renseignés par les Ecritures prophétiques.

[41] Les habitants de la terre s'étonnèrent avec admiration lorsqu'ils virent la bête sauvage écarlate se ranimer. Ils placèrent leur confiance en elle en la considérant comme une puissance capable de sauvegarder la paix et la sécurité. On fonda de grands espoirs sur elle et lui attribua des noms qui, au point de vue de la sainte Bible, sont blasphématoires. Comment cela? En ce sens qu'on attribua à cette "bête sauvage" des pouvoirs et des tâches qui appartiennent en réalité au Royaume de Dieu et du Messie ou Christ. En 1919 déjà, on avait appelé très sérieusement la S.D.N. écarlate "l'expression politique du Royaume de Dieu sur la terre". A présent, on proclame que le successeur de cet organisme, l'O.N.U., est le meilleur moyen pour assurer la paix. On est même allé plus loin en l'appelant "le dernier espoir de paix". Aujourd'hui donc nous voyons la réalité de ce que l'apôtre Jean vit symboliquement, savoir que la bête sauvage de couleur écarlate est "pleine de noms blasphématoires". Ces expressions d'admiration dirigent les pratiquants de la fausse religion non vers le culte de Jéhovah Dieu le Créateur, mais vers le culte idolâtrique d'une création faite de main d'homme, d'une image politique, d'une organisation internationale pour la paix et la sécurité mondiales. — Rév. 17:3, *MN*.

41. Quels commentaires de la part des dirigeants montrent que, tout comme son prédécesseur, les Nations unies sont pleines de noms blasphématoires?

CELLE QUI LA CHEVAUCHE

[42] Ce culte rendu à la bête écarlate sauvera-t-il les habitants de la terre qui manifestent ainsi leur admiration à son égard? Non! Car il est écrit que "leurs noms n'ont pas été écrits dans le rouleau de vie dès la fondation du monde". (Rév. 17:8, *MN*.) Mais dans ce cas, pourquoi la religion qu'ils pratiquent ne les empêche-t-elle pas de commettre l'idolâtrie, qui est contraire aux premier et deuxième des Dix Commandements de Jéhovah Dieu? Le dix-septième chapitre de la Révélation nous explique pourquoi, en termes symboliques. C'est parce que la bête écarlate est montée par une *femme!* Ce chapitre déclare:

[43] "Et il [l'ange qui apparut à Jean] m'emporta dans le pouvoir de l'esprit dans un désert. Et j'aperçus une femme assise sur une bête sauvage de couleur écarlate, qui était pleine de noms blasphématoires et qui avait sept têtes et dix cornes. Et la femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et elle était parée d'or et de pierres précieuses et de perles et avait à la main une coupe d'or pleine de choses répugnantes et des choses impures de sa fornication. Et sur son front était écrit un nom, un mystère: 'Babylone la Grande, la mère des prostituées et des choses répugnantes de la terre.' Et je vis que la femme était ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus. Eh bien, lorsque je l'aperçus, je fus pris d'un grand étonnement [mais sans admiration, bien entendu]." — Rév. 17:3–6, *MN*.

[44] Que prouve le fait que la femme était "ivre du sang des saints [de Dieu] et du sang des témoins de Jésus"? Cela indique qu'elle est contre Jéhovah Dieu et son Fils, Jésus, le Messie ou Christ. Elle n'est donc pas du côté du culte pur, de la seule vraie religion. Bien qu'un mystère, le nom écrit sur son front révèle l'i-

42. a) Pourquoi ceux qui adorent cette bête ne seront-ils pas sauvés? b) Quelle question se pose, et quelle en est la réponse étonnante?
43. a) Décrivez la femme montée sur cette bête. b) Quel est son nom, et de quoi est-elle ivre?
44. a) Que prouve le fait qu'elle est ivre du sang des serviteurs de Dieu? b) Que peut-on déduire de son nom Babylone la Grande?

dentité de cette femme. La partie principale de son nom désigne l'antique ennemie de Jéhovah Dieu, Babylone. Mais elle est plus grande que cette ville bâtie sur l'Euphrate sous la direction de Nimrod. C'est pourquoi elle est appelée "Babylone *la Grande*". Jusqu'à sa chute en l'an 539 av. J.-C., l'antique ville de Babylone était très religieuse, un centre du faux culte. Voilà qui nous permet de comprendre que *la mystérieuse Babylone la Grande n'est pas la Rome païenne des sept collines, mais l'empire mondial de la religion babylonienne dont la domination englobe le monde entier.*

[45] C'est la raison pour laquelle l'ange, en expliquant le mystère, déclare à Jean: "Les eaux que tu as vues, là où la prostituée est assise, signifient des peuples et des foules et des nations et des langues. (...) Et la femme que tu as vue signifie la grande ville qui a un royaume sur les rois de la terre." (Rév. 17:15,18, *MN*). Elle s'assit sur ces eaux symboliques et exerça sa domination sur les dirigeants de la terre bien avant que la bête écarlate fût érigée en image idolâtrique. Mais dès que cette bête sauvage symbolique fit son apparition, après la Première Guerre mondiale, elle la chevaucha. Vu son grand pouvoir religieux, cela lui fut facile. Lorsque la "bête sauvage" écarlate sombra dans l'abîme pendant la Seconde Guerre mondiale, elle continua de s'asseoir sur "les grandes eaux", c'est-à-dire sur les peuples, les foules, les nations et les langues et d'avoir "un royaume sur les rois de la terre". (Rév. 17:1, *MN*.) Quand la "bête sauvage" monta de l'abîme, surtout à l'aide de la septième tête, la Puissance mondiale anglo-américaine, Babylone la Grande la chevaucha immédiatement et elle la monte jusqu'à ce jour.

[46] Cela n'a rien d'étonnant, puisque cette bête symbolise une organisation politique, une puissance mondiale. Babylone la Grande est une prostituée; elle est même qualifiée de "mère des prostituées". L'ange de Dieu parla d'elle comme d'une "grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux, avec qui les rois de la terre ont commis la fornication, tandis que ceux qui habitent la terre étaient rendus ivres par le vin de sa fornication". (Rév. 17:1,2, *MN*.) Etant donné que la bête sauvage écarlate symbolise une organisation politique, la Huitième Puissance mondiale, et que ses sept têtes représentent "sept rois" et sept puissances mondiales, Babylone la Grande reste fidèle à elle-même et commet la fornication avec cette bête, tout comme elle l'a fait avec les sept puissances mondiales précédentes et avec d'autres "rois de la terre". Au sens symbolique, elle commet la fornication avec une bête sauvage. Or la bestialité est un péché répugnant qui est condamné par la loi de Dieu. — Lév. 20:15,16.

[47] Sa fornication consiste à unir sa religion avec la politique, à flirter avec la politique afin de s'enrichir. Elle porte un vif intérêt à la politique, mais surtout dans le but de dominer sur les affaires du monde et de faire la loi aux hommes politiques pour son propre profit. Elle prétend posséder le droit divin de couronner et de découronner les rois. Elle s'est prostituée avec les dirigeants politiques. Elle a mis son pouvoir religieux au service des ambitions des dirigeants, allant jusqu'à bénir leurs armées et leurs instruments de carnage, sanctifier leurs guerres cupides et promettre aux hommes qui se font tuer en essayant de tuer leurs semblables, un passeport donnant accès directement à la gloire céleste. Il n'est guère étonnant qu'elle soit parée de tant de richesses!

[48] Mais quelles ont été pour les peuples les conséquences de la fornication de Babylone la Grande avec les dirigeants du

45. a) Que symbolisent les eaux sur lesquelles la prostituée est assise, et depuis quand y est-elle assise? b) Comment la prostituée s'est-elle montrée agile au cours des années?
46. Comment cette femme inique a-t-elle démontré qu'elle est "la mère des prostituées"?
47. Pourquoi cette prostituée s'intéresse-t-elle tant à la politique, et jusqu'où est-elle allée pour obtenir la faveur des gouvernements du monde?
48. Expliquez la phrase "ceux qui habitent la terre étaient rendus ivres par le vin de sa fornication".

monde? Elles sont décrites en ces termes: "Ceux qui habitent la terre étaient rendus ivres par le vin de sa fornication." Les peuples ont souffert de tous les projets égoïstes, ambitieux, agressifs et cupides qu'elle a bénis et auxquels elle a prêté son concours simplement pour faire plaisir aux dirigeants politiques, ses amants qui la paient si libéralement. Les peuples ont été rendus ivres et chancelants à cause de toutes les difficultés, les afflictions, les privations et les oppressions qu'ils ont dû boire dans la "coupe d'or" de Babylone la Grande. Celle-ci a beau leur dire pieusement qu'ils subissent ces malheurs conformément à la volonté divine, cela n'allège pas leurs souffrances, ne guérit pas leurs plaies et ne réconforte pas leur cœur affligé. Sa coupe d'or est pleine de choses répugnantes.

[49] A cause de ses prostitutions, Babylone la Grande est devenue une mère, mais elle a mis au monde des bâtardes qui imitent sa conduite. Aussi est-elle appelée "la mère des prostituées et des choses répugnantes de la terre". Sur le plan local, elle a produit dans les diverses nations des filles, des organisations religieuses ou Eglises alliées aux gouvernements soit par l'union avec l'Etat, soit par une coopération étroite avec le système politique national qu'elles servent comme des servantes et des concubines. Babylone la Grande a aussi enfanté des choses particulièrement répugnantes au regard de Dieu, telles que les personnes sanctifiées pour se prostituer dans les temples, les jeux d'argent organisés dans des locaux appartenant à l'Eglise, laquelle ramasse son pourcentage des bénéfices, l'usage idolâtrique des images, et bien d'autres pratiques abominables.

[50] Babylone la Grande s'est chargée d'une lourde dette de sang devant Dieu le Créateur. Elle partage la responsabilité des guerres qu'elle n'a pas essayé d'empêcher à l'aide de ses pouvoirs mystiques. Elle est en partie coupable d'avoir versé le sang des hommes qu'elle a bénis et sacrifiés au dieu de la guerre, en les envoyant se battre les uns contre les autres, frère religieux contre frère religieux. Au nom de la religion, elle s'est livrée à des persécutions intolérantes. Elle a fomenté de sanglantes guerres de religion, dressant une religion contre l'autre. Elle a proclamé des guerres saintes, en promettant une récompense céleste à ceux qui y meurent. Elle a organisé des croisades fanatiques, non seulement contre ceux qu'elle qualifie d'infidèles mais encore contre les croyants dont elle a essayé d'anéantir la religion par le feu et par l'épée. Ses inquisitions religieuses furent monstrueuses, démoniaques. L'histoire contemporaine atteste avec quelle soumission elle a joué un rôle considérable dans les deux conflits les plus sanglants de l'histoire humaine, les Première et Seconde Guerres mondiales. De ces diverses façons, Babylone la Grande a tué principalement les pratiquants de ses propres religions. Mais tous ces humains étaient des créatures de Dieu et elle devra lui rendre compte de l'effusion de leur sang.

[51] Par ses persécutions religieuses, Babylone la Grande a péché particulièrement contre Dieu le Créateur. L'apôtre Jean attire notre attention sur *cet aspect* de la dette de sang qu'elle a contractée, en disant: "Et je vis que la femme était ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus." (Rév. 17:6, *MN*). Cela ne l'a pas gênée de boire du sang, bien que Noé, arrière-grand-père de Nimrod, reçût le commandement divin interdisant aux hommes de le faire (Gen. 9:3,4). Babylone la Grande, au contraire, s'est enivrée avec plaisir du sang des saints de Dieu et des témoins de Jésus-Christ. Elle les a accusés d'être des hérétiques, une menace pour la société religieuse babylonienne, et elle les a persécutés jusqu'à les tuer, à l'aide de l'Etat.

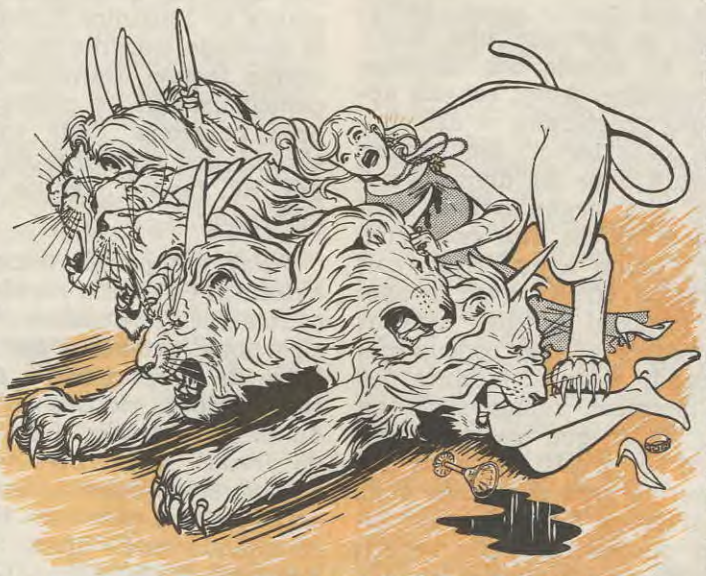
49. Quelles organisations Babylone a-t-elle enfantées?
50. Citez les diverses façons dont Babylone s'est chargée d'une lourde dette de sang.

51. Sous quel rapport en particulier a-t-elle péché contre Dieu?

52 Dès lors, est-il étonnant que l'un de ces "témoins de Jésus" persécutés ait reçu une vision du jugement divin exécuté sur cet empire mondial de la religion babylonienne? Absolument pas! Jean décrit cette partie de la Révélation en ces termes: "Et l'un des sept anges qui avaient les sept coupes [pleines de la colère de Dieu] vint me parler, disant: 'Viens, je te montrerai le jugement qui est sur la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux, avec qui les rois de la terre ont commis la fornication, tandis que ceux qui habitent la terre étaient rendus ivres par le vin de sa fornication.'" (Rév. 17:1,2, *MN*). Comment le jugement est-il exécuté?

L'EXÉCUTION DU JUGEMENT

53 Jean en fait la description suivante: "Et les dix cornes que tu as vues, ainsi que la bête sauvage, celles-ci haïront la prostituée et la dévasteront et la mettront à nu, et mangeront ses chairs et la brûleront entièrement par le feu. Car Dieu a mis dans leur cœur d'exécuter sa pensée, oui, d'exécuter leur seule pensée en donnant leur royaume à la bête sauvage, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies." — Rév. 17:16,17, *MN*.



Destruction de l'empire mondial de la religion babylonienne, selon la description symbolique donnée par un ange à l'apôtre Jean.

54 Selon l'image symbolique, ces dix cornes sont situées sur les sept têtes de la bête sauvage de couleur écarlate. Que représentent-elles? L'ange céleste en donna à Jean cette explication: "Et les dix cornes que tu as vues signifient dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais ils reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête sauvage. Ceux-ci ont une seule pensée, et ainsi ils donnent leur puissance et leur autorité à la bête sauvage." (Rév. 17:12,13, *MN*). Ainsi, les cornes symbolisent les dirigeants gouvernementaux (cf. Dan. 8:2–8,20, 21). Comme le chiffre dix est un symbole de la plénitude dans les Ecritures, les "dix rois" représentent l'ensemble des chefs gouvernementaux, et plus particulièrement ceux dont les pays font partie de la bête écarlate symbolique, l'organisation internationale pour la paix et la sécurité.

55 Au terme de la Première Guerre mondiale, Babylone la Grande ne conseilla pas à ces "dix cornes" symboliques de céder leur souveraineté nationale et impériale au Royaume messianique de Dieu qui était né dans les cieux afin de prendre en main le gouvernement de toute la terre. Du reste, les "dix cornes" n'étaient nullement disposées à céder ainsi leur souveraineté. Au cours de la Première Guerre mondiale, elles persécutèrent les témoins chrétiens de Jéhovah et refusèrent

52. Quelles paroles de l'un des sept anges nous intéressent tout particulièrement?

53. Quel jugement est alors exécuté, conformément à la volonté de qui?

54. Que représentent les dix cornes de la bête écarlate, et pourquoi sont-elles au nombre de dix?

55. A la fin de la Première Guerre mondiale, que s'abstinrent de faire Babylone et les dix cornes?

dédaigneusement d'accepter le message du Royaume établi de Dieu.

[56] Tout comme il l'a prédit il y a longtemps, Dieu se propose de détruire ces "dix cornes" symboliques. Sa pensée est donc de les manœuvrer en vue de leur destruction, de les anéantir d'un seul coup alors qu'elles se trouvent réunies au sein d'une association. Ainsi, en les manœuvrant invisiblement, "Dieu a mis dans leur cœur d'exécuter sa pensée". Comment exécutent-elles la pensée de Dieu qui est de les rassembler pour la guerre contre lui-même? Elles le font en tombant toutes d'accord pour instituer par charte une organisation internationale pour la paix et la sécurité universelle, puis en se faisant membres de cette famille de nations connue aujourd'hui sous le nom de Nations unies. Au lieu donc de donner leur royaume à Dieu et de céder leur souveraineté terrestre à son gouvernement messianique, elles s'obstinent, conformément à Révélation 17:17 (*MN*), à "exécuter leur seule pensée en donnant leur royaume à la bête sauvage, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies".

[57] C'est donc à partir de 1919, année au cours de laquelle la charte de la Société des Nations fut ratifiée, que les "dix cornes" commencèrent à donner leur royaume à la "bête sauvage" de couleur écarlate. Les "dix rois" lui cèdent ainsi leur pouvoir et leur autorité. En devenant des membres de l'organisation internationale pour la paix et la sécurité qui est la Huitième Puissance mondiale, "ils reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête sauvage". (Rév. 17:12,13, *MN*.) Toutes proportions gardées, "une heure" seulement nous sépare de la destruction de la bête. Il ne lui reste qu'"une heure" à vivre.

[58] Bien que cette action internationale fût dirigée contre le Royaume céleste de l'Agneau de Dieu proclamé par les témoins chrétiens de Jéhovah, Babylone la Grande l'approuvait car elle était désireuse de monter sur le dos de cette "bête sauvage". Quelles sont les conséquences et quels seront les résultats de cette cession de pouvoir national et d'autorité à la "bête sauvage", l'animal choyé par Babylone la Grande? Voici la réponse, selon Révélation 17:14 (*MN*): "Ils se battront avec l'Agneau, mais l'Agneau les vaincra, parce qu'il est Seigneur des seigneurs et Roi des rois. De plus, ceux qui sont appelés et élus et fidèles vaincront." De cette façon, ou pour cette raison, la "bête sauvage" écarlate qui est actuellement présente après être montée de l'abîme, ira "à la destruction". Quand cela se produira, "les paroles de Dieu [seront] accomplies". — Rév. 17:8,17, *MN*.

[59] Est-ce à dire que Babylone la Grande, la prostituée qui chevauche la "bête sauvage" de couleur écarlate, sera détruite en même temps que cette bête, en restant montée sur son dos jusqu'au bout? Non! La décision judiciaire de Jéhovah Dieu, déjà rendue, affirme le contraire. Selon la sentence qu'il a prononcée, ceux-là mêmes qu'elle a aimés doivent la détruire, avant d'être eux-mêmes anéantis. Depuis longtemps, cette fornicatrice et prostituée aime cupidement la "bête sauvage" et ses dix cornes. Elle pense qu'elle saura toujours les séduire et mériter leur protection en satisfaisant leurs désirs de plaisirs impudiques et intéressés. Mais là, elle se trompe lourdement et s'expose à une surprise bouleversante.

[60] Le Dieu tout-puissant lui-même mettra fin à cette entente intéressée entre la prostituée et la bête sauvage aux dix cornes. Il transformera leur amour cupide en une haine méprisante. Il donnera à la bête aux dix cornes des raisons de haïr l'impudique montée sur son dos et d'épancher sa colère furieuse sur elle. La bête et ses cornes chasseront la prosti-

56. Comment les dix cornes exécutent-elles la pensée de Dieu?
57. Comment les nations ont-elles donné leur pouvoir et leur autorité à la "bête sauvage"?
58. Quels ont été les sentiments de Babylone à l'égard de cette "bête sauvage" et qu'arrivera-t-il à Babylone et à la bête?
59. Laquelle sera détruite la première, et par la main de qui?
60. Décrivez la fin désastreuse de la prostituée.

tuée de son paradis religieux et la dévasteront. Elles la dépouilleront de ses vêtements de pourpre et d'écarlate, de l'or, des pierres précieuses et des perles dont elle est parée, et feront tomber de sa main la coupe d'or pleine de choses répugnantes. Elle sera mise à nu et son imposture religieuse sera démasquée. Sa chair n'attirera plus ses amants qui auparavant y trouvaient leur plaisir; au contraire, la "bête sauvage" et les dix cornes mangeront ses chairs bestialement. Elles brûleront son squelette et le réduiront en chaux. Ainsi, l'empire mondial de la religion babylonienne sera réduit en cendres et foulé aux pieds par les survivants qui adorent le vrai Dieu, Jéhovah, les fidèles disciples de son Fils régnant, Jésus-Christ. — Mal. 4:3.

[61] Alors, la "bête sauvage" écarlate et ses dix cornes s'en iront, non! pas de nouveau dans l'abîme, mais à la destruction totale et éternelle. L'Agneau avec qui elles se battront, les vaincra et s'assurera qu'elles sont anéanties une fois pour toutes.

[62] Sachant d'avance quel jugement sera exécuté sous peu sur la fausse religion, que nous reste-t-il à faire, à nous qui faisons partie des peuples? La prostituée babylonienne est assise sur "les grandes eaux", qui représentent les peuples, les foules, les nations et les langues. Est-elle assise sur *nous?* Si oui, pour éviter de participer à la destruction qu'elle subira lorsque le jugement divin sera exécuté sur elle, il ne reste qu'une chose à faire et cela sans tarder: Si vous aimez la seule vraie religion, secouez le joug de Babylone! Elle est condamnée! Aux termes du jugement rendu par Jéhovah Dieu, Babylone la Grande subit déjà une chute en 1919, et depuis cette date plus d'un million d'hommes, de femmes et d'enfants l'ont quittée et ont trouvé la liberté religieuse en tant que témoins chrétiens de Jéhovah. A présent, dans sa condition abaissée, elle s'approche de sa terrible destruction éternelle. C'est pourquoi nous disons à ceux qui cherchent Dieu mais qui se trouvent encore sous la domination religieuse de la prostituée: *Sortez de Babylone la Grande!*

[63] Cela ne veut pas dire qu'il faut prêter concours à la "bête sauvage" et à ses "dix cornes" pour détruire avec violence cet empire universel de la religion babylonienne. Cette action violente de la part de la "bête sauvage" et de ses "dix cornes" ne leur vaudra pas de recevoir le salut, pas plus qu'à ceux qui se livrent avec elles à de tels actes de violence. Laissons aux puissances politiques désillusionnées le soin d'agir de la sorte et d'exécuter ainsi le jugement divin prononcé contre la fausse religion. Il ne nous appartient pas d'y prendre part!

[64] La seule vraie religion nous sauvera, car grâce à elle nous adorons le seul vrai Dieu vivant qui nous offre le salut par son Fils Jésus, le Messie ou Christ. Souvenons-nous de ces paroles que Jésus prononça dans une prière adressée à Jéhovah Dieu: "Ta parole est vérité." (Jean 17:17, *MN*). C'est la vérité qui nous affranchit de Babylone la Grande. Entrons dans cette glorieuse liberté religieuse en embrassant la Parole de Dieu consignée dans la sainte Bible puis marchons sur les traces du victorieux Agneau de Dieu. Celui-ci vaincra les amants politiques de Babylone la Grande et nous fera entrer dans une liberté complète sous le Royaume triomphant de Dieu. Que le Royaume messianique de Dieu règne à tout jamais!

61. Qui veillera à ce que la "bête sauvage" écarlate soit détruite?
62. Quel conseil s'adresse à ceux qui veulent éviter de partager le sort de Babylone?

63, 64. Pour éviter de subir le même sort que Babylone, à qui ne faut-il pas prêter son concours, mais pour qui doit-on prendre position si l'on veut recevoir le salut éternel?

● Qu'arriva-t-il aux Assyriens lorsque Dieu les frappa d'aveuglement, à la prière d'Elisée? — K. K., Etats-Unis.

Le récit de II Rois 6:18 (*AC*) jette quelque lumière sur ces faits, puisqu'il dit: "Elisée adressa alors cette prière à Jéhovah: Daigne frapper d'aveuglement cette nation!" Dieu les frappa d'aveuglement, comme Elisée l'avait demandé. Il leur dit ensuite: "Ce n'est pas ici le chemin, et ce n'est pas ici la ville; suivez-moi, et je vous conduirai vers l'homme que vous cherchez. Et il les conduisit à Samarie." Si l'armée entière avait été frappée de cécité physique, chacun de ses soldats aurait eu besoin d'être conduit par la main, mais le récit rapporte simplement qu'Elisée leur dit: "Ce n'est pas ici le chemin (...) suivez-moi." Il semble qu'apparemment ils aient été frappés d'aveuglement mental, de manière qu'ils ne purent reconnaître Elisée, ni l'endroit où ce dernier les conduisait.

Ce genre de cécité mentale est reconnu par les psychologues. Par exemple, Williams James dans ses *Principles of Psychology,* vol. 1, p. 48, dit: "Un des plus intéressants effets de désordre cortical est la *cécité mentale.* Elle ne consiste pas tant en un manque de sensibilité aux impressions optiques, qu'en une *incapacité de les comprendre.* Psychologiquement, cela s'interprète comme un *manque d'associations* entre les sensations optiques et ce qu'elles signifient; toute rupture des canaux reliant les centres optiques aux autres centres devrait être rétablie."

● Quelles sont les autorités dont il est question en Colossiens 1:16? Comprennent-elles les "autorités supérieures" mentionnées en Romains 13:1? — C. W., Etats-Unis.

Voici le texte de Colossiens 1:16,17: "Car par son moyen toutes les autres choses furent créées dans les cieux et sur la terre, les choses visibles et les choses invisibles, que ce soient des trônes ou des seigneuries, ou des gouvernements, ou des autorités. Toutes les autres choses ont été créées par lui et pour lui. De plus, il est avant toutes les autres choses et par son moyen toutes les autres choses ont été amenées à l'existence." — *MN.*

A quelles autorités l'apôtre Paul se réfère-t-il? Est-ce aux "autorités supérieures" ou gouvernements de ce monde, mentionnées en Romains 13:1? Non, il est écrit de ces "autorités supérieures" qu'elles sont *"placées* dans leurs positions relatives par Dieu", non *créées* par Dieu. Tandis que les autorités dont il est parlé en Colossiens 1:16 sont des créations de Dieu, par le moyen de son Fils. De plus, on ne peut dire des "autorités supérieures" du monde qu'elles ont été créées *pour lui,* c'est-à-dire pour Jésus, mais bien plutôt pour les hommes sur la terre. Il y a donc différentes sortes d'autorités. Certaines font partie de l'organisation de Jéhovah et les autres de l'organisation et du monde de Satan. Le contexte du premier chapitre de la lettre aux Colossiens rend ce fait très clair car, au verset 13, Paul dit: "Il nous a délivrés du pouvoir des ténèbres et nous a transplantés dans le royaume", ou autorité, "du Fils de son amour". Ainsi nous avons, sous ce rapport, deux autorités distinctes.

Les autorités du "Fils de son amour" lui appartiennent et elles furent créées par l'intermédiaire de son Fils, utilisé comme instrument de Dieu. En outre, ces autorités ne comprennent pas seulement les autorités célestes, spirituelles, invisibles, mais aussi celles ayant reçu une autorité dans la congrégation chrétienne. Tout comme Jéhovah avait un canal pour servir en tant qu'autorité ou collège central aux jours des apôtres après la Pentecôte en l'an 33, aujourd'hui il possède encore un collège, la classe de "l'esclave fidèle et prudent", qui surveille l'œuvre de la société du monde nouveau des témoins chrétiens de Jéhovah. — Mat. 24:45–47.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Jéhovah Dieu confie à ses fidèles témoins un merveilleux dépôt chrétien. Il leur accorde le privilège de faire connaître les belles paroles de vie à ceux qui ont faim et soif de justice (II Tim. 1:14). Publiant la bonne nouvelle de lieu en lieu et de maison en maison, ils sont prophétiquement décrits comme suit: "Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut!" (Es. 52:7). Au cours du mois de mars, *La Tour de Garde* sera offerte moyennant une contribution annuelle de 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 $ canadien ou U.S.A. Chaque nouvel abonné recevra trois brochures contenant des bonnes nouvelles pour ceux qui recherchent la voie de Dieu.

TEXTES QUOTIDIENS POUR AVRIL

16 Tout le corps, en étant harmonieusement assemblé et en étant amené à coopérer par chaque jointure qui donne ce qui est nécessaire (...) contribue à la croissance du corps pour sa propre édification dans l'amour. — Eph. 4:16, MN. wF 15/8/63 8a

17 Vous étant maintenant dépouillés de la fausseté, que chacun de vous dise la vérité à son prochain. — Eph. 4:25, MN. wF 1/6/63 4, 5a

18 Toute Ecriture est inspirée de Dieu. — II Tim. 3:16, MN. wF 1/8/63 21

19 La mémoire du juste est en bénédiction. — Prov. 10:7, AC. wF 15/4/63 37, 38a

20 Je veux réfléchir sur toutes tes œuvres, et méditer sur tes hauts faits. — Ps. 77:13, AC. wF 1/2/64 4, 5

21 C'est pourquoi il nous faut prêter plus que l'attention ordinaire aux choses que nous avons entendues, pour que nous ne soyons jamais emportés à la dérive. — Héb. 2:1, MN. wF 15/12/63 2, 3a

22 Que la parole du Christ réside en vous abondamment, en toute sagesse. Ne cessez de vous enseigner et de vous exhorter mutuellement. — Col. 3:16, MN. wF 1/11/63 18a

23 Dans toutes les nations, la bonne nouvelle doit être prêchée d'abord. — Marc 13:10, MN. wF 1/1/64 35, 36

24 Allez donc et faites des disciples de gens de toutes les nations. — Mat. 28:19, MN. wF 15/8/63 12, 13

25 Aussi réconfortez-vous mutuellement et édifiez-vous l'un l'autre, comme déjà vous le faites. — I Thes. 5:11, MN. wF 1/10/63 20, 21a

26 Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel. — Rév. 14:6, MN. wF 15/1/64 18, 19

27 Celui qui aura enduré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé. — Mat. 24:13, MN. wF 1/4/63 31

28 Contenez-vous pour ne pas devenir des causes d'achoppement pour les Juifs ainsi que pour les Grecs et pour la congrégation de Dieu, tout comme je plais à tous en toutes choses, ne cherchant pas mon propre avantage mais celui du grand nombre, afin qu'ils soient sauvés. — I Cor. 10:32, 33, MN. wF 15/6/63 32, 33

29 Ne fais pas peu de cas de la discipline de Jéhovah. — Héb. 12:5, MN. wF 1/9/63 1-3

30 Observons-nous les uns les autres pour nous inciter à l'amour et aux œuvres excellentes. — Héb. 10:24, MN. wF 15/8/63 15

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de "La Tour de Garde" désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un "a", le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un "b" signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

5 avril: Pourquoi il convient que nous adoptions tous une résolution, et la résolution, Page 168.

12 avril: L'exécution du jugement divin sur la fausse religion, § 1–31. Page 176.

19 avril: L'exécution du jugement divin sur la fausse religion, § 32–64. Page 183.